



HONNEUR

PATRIE

Jean-Henry BOUFFARD, né le 01 avril 1946 à Bressuire dans les Deux-Sèvres, dans la Province du Poitou a servi dans la Marine pendant 22 ans du 10 juin 1963 au 02 mai 1985. Parti avec le grade de Maître Principal et les deux dernières affectations Officier en Second du Remorqueur Côtier l'Utile, instructeur en navigation à l'école des Fourriers de Rochefort sur Mer. De 1964 à 1966 a été affecté sur la Bayonnaise et a participé à la construction des sites de tirs du Centre d'expérimentation Nucléaire de Polynésie. Le Maître Principal Jean-Henry BOUFFARD était présent sur La Bayonnaise pour les premiers tirs aériens de la bombe « A » son Bâtiment était en station météo au large des Gambiers avec interdiction formelle de se servir des bouilleurs pour fabriquer l'eau douce tant l'eau de mer était contaminée. Le Bâtiment et le personnel à bord ont reçu les retombées radioactives des nuages passant au-dessus d'eux, ces navires n'ayant aucunes possibilités de se mettre au stade « 0 ». Les mécaniciens à la machine étaient en permanence sous irradiation.

De retour en Polynésie de 1969 à 1971, détaché au Commissariat à l'Energie Atomique de Tahiti il fut affecté au Service Mixte de Contrôle Biologique, chargé de la station de Hao avec pour mission d'effectuer des prélèvements en biologie végétale, animal et marine, avec la fonction de Radio biologiste. Ces prélèvements étaient passés au radioscope afin de quantifier l'émission d'électronvolts des radionucléides et en spectrogamma pour leurs origines.

Les sites de prélèvements étaient Hao, Moruroa, Réao ; Pukaruha, Turéia, Héhéretué, Maria, l'archipel des Gambiers en particulier l'île de Mangaréva.

A été lors de ce différent séjour sur les sites irradié et contaminé, sa santé a commencé à décliner en 1989 et les toutes premières séquelles de l'exposition ont commencé en 1971 avec deux phlébites en deux mois et à 25 ans ce qui n'est pas courant. Ensuite vinrent les problèmes prostatiques, dermatologiques, Gastro-entérite, surdité, plaques brunâtres sur le visage, plaques rosâtres sur le thorax etc...

Les Vétérans des essais nucléaires ont servi la Nation au péril de leur santé, de leur vie, sans la reconnaissance de cette dernière qu'ils auraient été en droit de réclamer comme ceux qui ont servi en 14-18 et 39-45. Nous c'était pire qu'une guerre l'ennemi n'était pas visible, palpable, mais il nous bombardait, il nous transperçait pour nous détruire lentement mais sûrement, sans compter les radioéléments inhalés et ingérés qui à l'intérieur du corps continue de bombarder et de nous détruire jusqu'à la fin de notre vie qui sera assez courte pour beaucoup d'entre nous et certains dès l'âge de 20 ans.

II

**Préface du Professeur DESABLENS
Pour les Mémoires de J.H.B**

Les Marquises, les îles sous le Vent, l'archipel des Tuamotu... des noms de rêve pour bon nombre d'entre nous qu'ils soient ou non amoureux de Paul Gauguin ou de Jacques Brel ! Des plages paradisiaques de sable et de cocotiers, éternellement ensoleillées... Un soleil qui cependant a été de feu sur 2 petits atolls perdus en plein Pacifique : Fangataufa et Mururoa. Deux petits atolls qui sont devenus le symbole d'une puissance voulue par la France qui, après la seconde guerre mondiale, cherchait à assurer son indépendance par la maîtrise du nucléaire.

Cette maîtrise du nucléaire a entraîné plus de 200 essais aériens ou souterrains dans le Pacifique et en Algérie. Des essais avec tout ce que ce terme sous-entend en balbutiements, incertitudes et ignorances en particulier quant aux effets délétères à moyen et long terme de ces « nouveaux » rayonnements sur toutes les personnes qui de près – et souvent même de trop près - ont participé à cette aventure ! Quelles données scientifiques existaient réellement à l'époque ? Les autorités scientifiques et militaires Américaines en connaissaient probablement certaines depuis les premiers essais effectués dans le désert du Nevada, essais qui aboutirent au largage de « Little boy » sur Hiroshima un certain 6 Août 1945. Un soleil de feu qui en foudroyant près de 200 000 personnes, a inauguré la fin de la guerre, l'entrée en guerre froide et la course à l'armement.

*Près de 50 ans plus tard, les civils de l'Empire du Soleil Levant payent encore un tribut à travers bon nombre de cancers et leucémies radio induits. **Mais bien que l'effet cancérigène et leucémogène des radiations ionisantes soit connu depuis longtemps et Marie Curie – mère de la radioactivité - est bien placée pour le savoir, les données médicales sur ce sujet restent éparses.** Des études épidémiologiques - Nippones bien sûr - et quelques données sur les mineurs travaillant dans les mines d'uranium... mais rien de précis sur le devenir des personnes – civiles ou militaires – qui souvent avec l'insouciance de la jeunesse et la griserie d'un dépaysement assuré, ont assisté avec ferveur aux premiers essais nucléaires Français.*

La lecture de l'ouvrage de Jean-Henry Bouffard vous fera frémir d'horreur. Des hommes à peine éloignés de quelques kilomètres de ces soleils atomiques sans aucune protection élémentaire et qui le soir rentraient vivre sur un atoll dont l'air, la terre et l'eau étaient hautement contaminés !

III

Quelles doses de rayons ont reçu ces hommes ? Quels isotopes aux durées de vie extraordinairement longues, ont-ils appliqués sur leur peau, ont-ils ingérés et ont-ils inhalés ? Combien de cancers ont été ainsi déclenchés sinon favorisés par ces irradiations perfides ? Quelles maladies de peau, de poumon, de rein... ont-ils pu ainsi contracter ? **Personne ne le sait réellement car ces pathologies radio induites sont rares, trompeuses et assurément méconnues par les Médecins Généralistes et les Spécialistes.** Une enquête médicale menée de façon scientifique auprès de ceux que l'on appelle les « Vétérans » paraît donc nécessaire et je dirai même urgente. Secret Défense et Secret Militaire ne doivent venir éluder ce problème car trop de vies humaines ont déjà été perdues et d'autres vies humaines sont en danger ! En cette période de « droit au savoir », de « transparence », de « reconnaissance au bénéfice du risque »... il me paraîtrait tout à fait normal que les Vétérans des premiers essais nucléaires Français obtiennent au minimum, une reconnaissance comme leurs homologues Américains, Anglais ou Australiens.

Si aux USA, les droits des Vétérans sont reconnus depuis 1988 et si le « radiation exposure compensation programm » leurs octroie une compensation financière de 75 à 100 000 \$US, à travers l'ouvrage de Jean-Henry Bouffard, vous ne ressentirez aucune récrimination agressive, aucune plainte amère... mais tout simplement un souci de Savoir et de Vérité pour lui et pour ses collègues embarqués dans ce qui serait qualifié aujourd'hui, de « funeste galère » ! A la page **, vous lirez un petit carton de recommandations sur les « effets de l'explosion aérienne normale d'une bombe atomique A ». Il y est mentionné que les radiations retardées sont si faibles qu'elles ne constituent pas un danger et de conclure par « Ne vous en occupez pas » ! Chacun appréciera cette consigne donnée en 1962.

Comme dit par Jean-Henry Bouffard, le Général de Gaulle avait déclaré en lançant le programme nucléaire « La France ne peut être la France sans la Grandeur » ! Alors que les Vétérans passent outre cette consigne de 1962, et se penchent sur les effets retardés des irradiations qu'ils ont subies. Que les « irradiés de la République » obtiennent des réponses claires à leurs questionnements et qu'ils reçoivent au minimum une certaine paix intérieure après avoir servi leur patrie !

Amiens, le 1^{er} Février 2005,

Pr Bernard DESABLENS
Hématologue Clinicien

IV



Prix Nobel de la Paix 1985

ASSOCIATION DES MÉDECINS FRANÇAIS POUR LA PRÉVENTION DE LA GUERRE NUCLÉAIRE (IPPNW-France)

5, rue Las Cases 75007 PARIS Tél/ Fax : (33 1) 43 36 77 81

e-mail : amfpagn@club-internet.fr abehar@club-internet.fr

Web : <http://perso.club-internet.fr/amfpagn/>

Dr Abraham BEHAR, président de l'AMFPGN,
Dr Patrice RICHARD, co-président de l'AMFPGN,
Dr Stanislas TOMKIEWICZ†, Pr. Christian CHENAL, vice-présidents,
Dr Anne Marie GUITARD trésorière et Irène GUERINEAU comptable,
Pr. Raymond GALINSKI, secrétaire international,
Dr Anne Marie ROUCAYROL, Dr Roger VUILLEMENOT, membres du bureau.

Paris le 25/05/2003-

Mr JEAN HENRY BOUFFARD
25 rue TATTERSALL
79 000 NIORT

Monsieur

Je suis très impressionné par votre récit, et par la force de votre témoignage sur votre séjour à MORUREA et FANGATUFA. Comme vous le savez peut-être mon association a envoyé sur place en 1990 une mission d'enquête, je suis donc allé sur les sites de tir et bien sûr aussi à Papeete. J'ai donc eu l'occasion de consigner des récits très accusateurs de témoins des essais aériens, mais très loin d'être aussi implacable que le vôtre. Puis-je me permettre de corriger quelques petites erreurs, pour renforcer encore la crédibilité de votre récit ?

- 1- Vous avez raison de signaler, en plus des rayons gamma et des rayons particuliers (alpha, bêta+ et bêta-), le rayonnement par neutrons (rapides) : En effet, c'est cette émission qui est toxique pour les yeux et explique la fréquence des cataractes et des cécités chez les vétérans exposés, et c'est aussi la raison des émissions secondaires de radio nucléides. Par contre à ma connaissance il n'y a pas d'émission de « protons », autrement dit d'hydrogène, mais il y a bien une émission possible de tritium H3. Mais à vrai dire le plus important reste l'émission de nombreux radio nucléides comme l'iode 131, le strontium 90, le césium 137, mais aussi et vous avez raison d'y insister le plutonium 239. J'ai personnellement témoigné sur une pollution au plutonium d'une berge de l'atoll de Morurea, et sur le temps qu'il a fallu pour récupérer celui-ci tache par tache : pour 2 kilos de plutonium répandu, 2 ans de travail acharné et la construction d'une dalle en ciment pour confiner le reste.
- 2- Vous avez raison de signaler la « gratte ». Il s'agit en fait de la « ciguatera », intoxication liée à l'ingestion d'un poison contenu dans le poisson cru, espèce mortifère qui prolifère QUAND il y a une mort massive du corail. Ce poison entraîne en effet des lésions de grattage, mais il est surtout neurotoxique et peut laisser des séquelles définitives à type de paralysie. Nous avons démontré que les explosions nucléaires, Y COMPRIS SOUTERRAINES, entraînaient l'apparition de

V

la ciguatera. D'ailleurs, le toxique a été isolé à l'institut MALHARDE à partir de poisson du lagon de Morurea !!!

- 3- Certes, il faut une grande épaisseur pour arrêter les rayons gamma, mais les combinaisons étanches ne sont pas faites pour cela, elle sont faites pour se protéger de la contamination par des poussières radioactives, et empêcher leur entrée dans le corps humain par la peau ou par la respiration. Le scandale c'est leur non mise à disposition pour les personnels civils et militaires, et non leur inefficacité !
- 4- Vous avez raison d'évoquer l'essai très contaminant ordonné par le général DE GAULLE, présent sur place, contre l'avis des experts, et uniquement parce qu'il était pressé de rentrer à Paris, Ce tir a laissé des traces bien au delà des GAMBIER
- 5- Vous auriez pu peut-être mentionner la contamination des travailleurs polynésiens sur les sites (environ 10 000), et qui n'ont jamais eu le moindre contrôle médical
- 6- Dernière remarque, les activités que vous indiquez comme les 100 000 Bq par litre d'eau de pluie (de quel radio nucléide ?) sont très élevées mais sans commune mesure avec Chernobyl (qui sont de l'ordre de plusieurs millions de Becquerels, c'est à dire du méga becquerel). Je crois que si vous invoquiez seulement la contamination à distance, par exemple celle de GOMEL en Biélorussie, à 100 Km de Chernobyl, en le comparant aux GAMBIER, alors les chiffres seraient comparables en intensité. A titre d'exemple, les activités utilisées en médecine nucléaire pour le diagnostic sont de l'ordre de 300 à 600 méga becquerels pour 20 ml.

Si vous acceptiez ces quelques remarques, je crois que votre témoignage devrait être publié... Qu'en dites-vous ? qu'en dit votre association ?

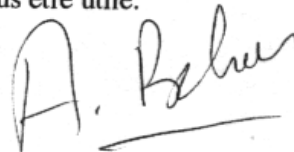
SUR VOTRE CAS PERSONNEL :

- 1- L'existence de « taches brunes » en fait de nævus plan bénin, est attestée dans la population des survivants d'Hiroshima comme témoin de l'effet « lumineux » de l'explosion nucléaire, et non comme lésion spécifique de la contamination cutanée par les poussières radioactives, de type inflammatoire. Dans votre cas, et même s'il s'agit de séquelles lointaines, le seul lien possible reste votre éventuelle participation EN DIRECT d'un essai atmosphérique. *en 1970*
- 2- Votre médecin dermatologue signale des eczématides allergiques. J'ai constaté la même chose à TAHITI chez des travailleurs polynésiens présents sur le site, mais dans les jours qui ont suivis l'essai, et il m'avait semblé logique de les relier au stress considérable vécu par ces travailleurs. Les mêmes lésions, ~~35~~ ^{25 ans} ans après, me paraissent difficile à rattacher à votre exposition en 1966. Ceci dit vous avez beaucoup de chance d'avoir échappé aux effets tardifs de la contamination radioactive, d'autres vétérans de cette époque n'ont pas eu cette chance.

Permettez moi de vous redire mon émotion à la lecture de votre témoignage et permettez moi aussi de souhaiter plein succès à votre association. Je vous joint une de nos revues qui parle « des faibles doses » et qui peut vous être utile.

Votre dévoué

A. BEHAR



VI

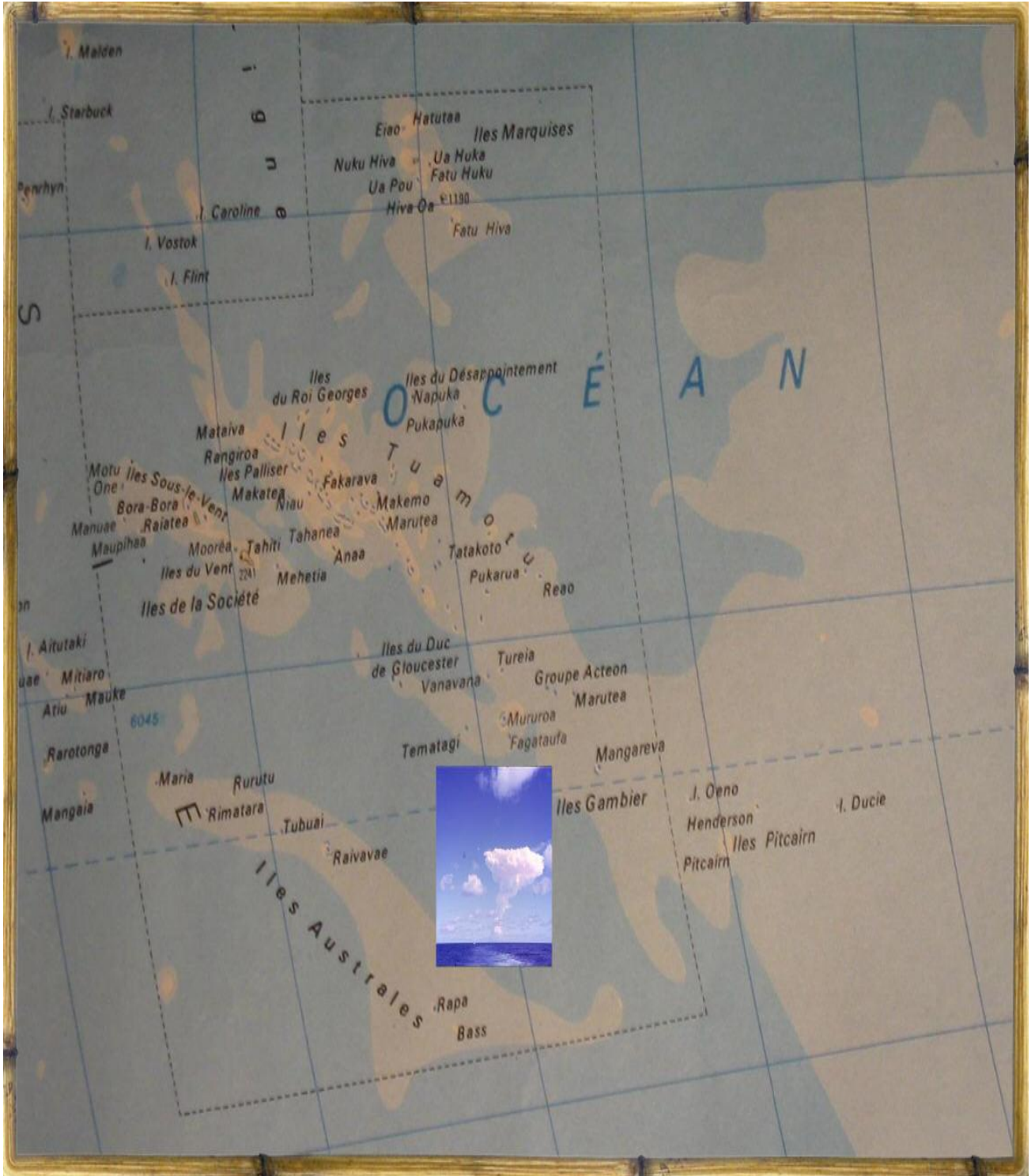
Cher Jean-Henry BOUFFARD, Je suis frappé par l'exactitude technique et le bon sens des paroles que vous écrivez ci-dessous. Je dois ajouter que la présence d'uranium dans votre sang montre que les armes nucléaires françaises utilisées alors sur ordre du gouvernement français produisaient non seulement les fameux « produits de fission » connus (les retombées radioactives) mais aussi « des résidus de l'arme utilisée », soit l'uranium 235 de l'arme ayant échappé à la fission pendant l'explosion.

Car dans une bombe atomique, il y a la composition de la bombe avant explosion, (tous les métaux composant son mécanisme + les métaux composant sa charge explosive) et après explosion (ce qui reste de tout cela + les produits de fission). Le matériel non explosif de la bombe est liquéfié et dispersé par la chaleur de l'explosion atomique. Mais il arrive qu'une partie de la charge explosive (l'uranium 235) utilisée ne fissionne pas : la charge explosive (l'U 235) ne sert pas alors entièrement à l'explosion. Ceci parce qu'une partie de l'U 235 utilisé est dispersée hors de la charge avant que la totalité de l'explosion ne se soit produite. Alors tout le métal explosif (l'U 235) ne sert pas à l'explosion et la totalité de l'U 235 ne fissionne pas. Dans un tel cas, la partie de l'U 235 qui ne fissionne pas est liquéfié par l'explosion et injecté dans les produits de fission avec les autres résidus de l'arme. Et les personnes qui respirent ou mangent des produits de fission, respirent et mangent également de l'uranium métallique pulvérisé. Et plus les particules métalliques ingurgitées sont petites, plus elles sont dangereuses, car moins les poumons les rejettent. Parmi les plus petits fragments de matière qui puissent exister au monde sous forme de matière, on trouve les fragments métalliques qui peuvent descendre jusqu'à des dimensions infimes de l'ordre des 10 angströms, (voir note 1), dimensions si petites qu'elles permettent aux particules métalliques d'uranium de pénétrer directement dans le sang à partir des poumons. MEA.

Note 1 : données révélées par la page F-230 du document scientifique mondialement connu, CRC Handbook of Chemistry and Physics, (USA) 53^{ème} édition CRC.

MEA = Maurice-Eugène ANDRE, Officier supérieur (en retraite) de l'armée de l'Air Belge spécialiste et expert en Nucléaire, Bactériologique, Chimique et Radiologique.

VIII



IX



EMBLEME DU C.E.A. – S.M.C.B

X

PREFACE

Les essais nucléaires en Polynésie sur les Atolls de MORUROA et FANGATAUFA ont constitué le point le plus observé de la planète entre 1966 et 1998. Toutes les techniques de recherches et d'analyse ont été mises en œuvre aux différents moments.

La Polynésie Française couvrant une surface maritime très étendue, la mise en place de moyens en Forces aéronavales et navales furent très impressionnantes puisque cela représentait 80% des effectifs militaires Français déployés sur différents sites, embarqués ou à terre.

Ce qui entraîne une logistique en conséquence, navires ateliers, pétroliers ravitailleurs, navires de transports de matériel, d'engins amphibies ou terrestres. De l'avitaillement pour les Porte-Avions, des ateliers de réparations à terre, un navire labo, un navire de surveillance des points sensibles, des avions de SURMAR et de transport avec les ateliers de réparations, arsenal à Papeete etc..

La dispersion des militaires de toutes les armes sur plusieurs atolls et îles, la plus proches de Moruroa étant Turéia (100 kms) et Tahiti la plus éloignée (1300 kms environs) vous donne à peut près l'étendue du territoire à surveiller.

La base arrière de Hao, située à 400 kms environ de Moruroa, fut d'une importance capitale pour les essais. En effet la piste d'atterrissage a été conçue pour recevoir les plus gros avions tels que les Boeing. Les bombes étaient entreposées dans les hangars de la base aérienne ou GAN-HAO. Les bombes étaient gardées par des hommes sans protection spéciale, la sécurité des personnes inexistante dans ce domaine, comme nous le constaterons plus loin. Elle était une base arrière non négligeable et très stratégique pour la logistique, la base des équipes de surveillances radiologique (S.M.S.R) et radio biologique (S.M.C.B). Les avions de chasse ayant tiré les missiles dans le nuage étaient également basés à Hao et ils irradiaient proprement.

Avant de parler de mes mémoires ou de mon témoignage, j'ai cru bon de faire un petit historique de l'implantation des polygones de tirs, de l'intendance, de la logistique, indispensable à leur construction, par la Marine.

Maintenant je vous laisse le soin de lire attentivement les faits relatés pour que les Français sachent que des milliers et des milliers d'Hommes ont contribué à assurer la protection des Français et notre Pays contre toutes attaques, et faire de la France une puissance nucléaire. Je citerai une phrase du Général « La France ne peut être La France sans la Grandeur ». Mais la Grandeur implique aussi la reconnaissance de la Nation pour ceux qui l'ont servi au risque de leur vie et de leur santé. L'ennemi pour nous était invisible, sournois, vicieux car il vous attaque sans douleur et les dégâts, qu'il occasionne, deviennent apparents qu'entre 20 et 40 ans et quelques fois trop tard pour beaucoup d'entre nous.

Jean-Henry BOUFFARD

XI

INTRODUCTION

« A tous ceux qui auraient du être parmi nous aujourd'hui, Polynésiens et en particulier Téhiva PUPURE le plongeur du S.M.C.B – Hao qui était avec moi et habitait avec sa famille à Otépa, également AMBLIN plongeur Polynésien...., Militaires du contingent, de carrière, Gendarmes, les Brigades de Gendarmerie, avec leur famille, proches des tirs comme Amanu, Hao, Turéia, Réao, Pukarua, Rikitéa chef lieu de Maangaréva...., Légionnaires, civils, les Météorologues et leur famille de Héréhéretué et tous ceux qui essayent de lutter contre le mal qui les ronge, à leurs épouses, enfants et petits enfants, je leur dédie ce témoignage afin que personne n'oublie ceux qui ont été SACRIFIÉS pour la sécurité des Français, pour la recherche scientifique et pour faire progresser la Médecine.

(Mémoires parues en parties dans le trimestriel des médecins « Médecine et guerre nucléaire » association des médecins Français pour la prévention de la guerre nucléaire, branche Française de l'I. P. P. N. W).

J'ai écrit ces Mémoires pour que les femmes et les hommes, ainsi que la jeunesse, de mon pays sachent que des concitoyens ont laissé leur santé, leur vie, leur vie de couple, leur vie de famille, la santé de leur épouse, des enfants et petits enfants, pour que les Français puissent vivre et dormir tranquille à l'abri du parapluie nucléaire. Des drames familiaux se sont produits dans l'ignorance des Français et l'indifférence la plus totale de ceux qui dirigent la Nation. Aucun argent, aucune décoration ne pourra réparer l'immensité des dégâts occasionnés par les essais nucléaires Français du Sahara de 1960 et la fin en Polynésie déclaration officielle le 31 juillet 1998. Pour ceux qui restent un carnet de soins gratuit et un suivi médical serait la moindre des choses. Aux veuves la rétrocession de la pension dans sa totalité ainsi qu'aux enfants jusqu'à leur majorité ou la fin de leurs études, dont les époux et pères sont morts de maladies suites aux essais, et que ces enfants soient reconnus comme pupilles de la Nation aux mêmes droits et titres que les enfants dont le père est mort à la guerre.

Jean-Henry BOUFFARD

XII



Jean-Henry BOUFFARD
Ancien du Commissariat à l'Énergie Atomique de Tahiti
Service Mixte de Contrôle Biologique

XIII



Jean-Henry BOUFFARD à 20 ans Archipel des Marquises à Hiva Oa

XIV

Gerard LAVAENT
114 avenue de l'Europe
17 110 St Georges de Sidorme

St Georges de Sidorme le 02 février 2004

Monsieur Jean Henry BOUFFARD
25, rue Battersall
79 000 NIORT

OBJET: ANUVEN.
- Témoignage personnel -

Cher Jean Henry,

Je te prie de bien vouloir trouver ci-joint
mon témoignage, concernant les conséquences présumées
suite aux essais nucléaires de juillet et septembre 1966.

Peut être faudra-t-il résumer tout cela en
quelques phrases les plus expressives, car en l'état je
me demande qu'est-ce qui peut t'être vraiment
utile.

Je t'encourage vivement, et je souhaite que ta
volonté, ton engagement, et tes motivations, vis à vis
et tous ceux qui sont concernés, vont te maintenir
dans la meilleur forme possible, le plus longtemps
que faire se pourra, mais en tout cas très longtemps.

Amitiés et meilleurs sentiments.

- Salutations chaleureuses
de Louis. -



XV

« MEMOIRES »

(Période de tirs 1966 à 1972)

Je suis parti du Havre en avril 1964 avec l'ARGENS direction Tahiti, le navire plein de matériel pour la construction du Centre d'Expérimentation du Pacifique (C.E.P) où nous sommes arrivés 43 jours après. Déchargement du matériel à Moruroa, où était présent la Garonne et le Francis Garnier et ensuite escale à Papeete pour rejoindre le camp d'Arué en pleine construction par la Légion et le Génie, nous étions accueillis sous des tentes, il n'existait que quelques bureaux Marine de construits en particulier les Fourriers et celui des secrétaires militaires. J'ai embarqué ensuite sur La Bayonnaise qui était basé à Faré Uté, le Motu Uta existait à cette époque avant d'être transformé en plaque de béton et quais divers avec des hangars de transit de matériel pour les navires militaires et les RO RO de la Marchande.

En 1965 après un retour de carénage à Madagascar, nous sommes allés faire l'hydrographie de Fangataufa. Période assez folklorique car il n'y avait pas de passe pour rentrer dans le lagon. Nous avons débarqué en baleinière de récif et à dos d'homme nous avons transporté les frigos, les fûts d'essence, les vivres etc... Dans l'eau jusqu'à la taille pour rejoindre le Motu le plus proche pour établir le camp. Nous étions entraînés par obligation au franchissement des récifs coralliens car il n'existait pas de baleiniers Tahitiens, ils ont été recrutés bien plus tard. Je n'étais pas particulièrement fier quand il fallait faire franchir les récifs à deux baleinières à couples avec une grue Poclair dessus ou des camions, certains ont fini dans la mer, enfin c'est un autre sujet mais il fallait en parler aussi.

Maintenant rentrons dans le monde du nucléaire et des essais déclarés propres par des personnes intelligentes qui prennent les autres pour des cons et qui pour certains ont oublié le serment d'Hippocrate. Je vais raconter l'Histoire des Irradiés de la République et les chiffres que je vais vous donner sont tout ce qu'il y a de plus authentiques, personne, absolument personne ne peut les contester. Ces chiffres sont ceux des documents enfermés au Fort de Vincennes. J'étais présent sur les sites de 1964 à 1966 à bord de La Bayonnaise et de 1969 à 1971 au S.M.C.B Hao où j'effectuais sur les sites de tirs et atolls les analyses d'émission des radios nucléides en biologie végétale, animal et marine. De 1980 à 1982 j'étais au Transit Maritime de Tahiti qui pendant ces heures de gloires je recevais le matériel irradié vers des ateliers ou des entrepôts avec son chargement radioactif.

J'ai été détaché au Commissariat à l'Energie Atomique de Tahiti, Service Mixte de Contrôle Biologique en charge de la station scientifique de Hao de 1969 à 1971. Le responsable en titre en premier un Capitaine vétérinaire restait en permanence à Tahiti avec sa famille. Le remplaçant un appelé aspirant pharmacien, je ne le voyais pratiquement jamais, il était lui aussi le plus souvent à Tahiti. Je n'ai jamais vu aucun des deux participer aux prélèvements en biologie végétale, animal ou marine, eux ne risquaient rien, pourtant ils ont dû avoir les honneurs et les décorations pour services rendus à la France. **Pas comme d'ailleurs mon Grand Père maternelle, guerre 14-18 chemin des dames, tranchée des Baïonnettes, blessé de guerre, gazé et celle de 40 prisonnier de guerre déporté au stalag 9 C, il est dans sa tombe sans la légion d'honneur et sans avoir eu droit au drapeau Français pour ses obsèques, merci Oh ! Nation reconnaissante.....**

XVI

L'explosion de la Bombe Thermonucléaire avait lieu au-dessus. Je vous laisse imaginer en dessous l'irradiation et la contamination qu'il pouvait y avoir sans oublier les personnes retournant habiter, manger, se baigner et coucher sur place dans les Farés et malgré cette preuve irréfutable les essais ont été déclarés propres. Les bouilleurs, sous la bombe donc irradiés, pompaient l'eau de mer dans le lagon pour fabriquer de l'eau douce pour la consommation, la cuisine.....



L'Atoll de Mururoa : La Marine nationale y aura des liens privilégiés pendant plus de 35 ans

XVII

Vue de Moruroa prise d'avion en bas à gauche « MARTINE »



EFFETS DE L'EXPLOSION AÉRIENNE NORMALE D'UNE BOMBE ATOMIQUE « A »

Souffle.

La pression et l'effet de succion dus au souffle ne sont pas suffisants pour tuer. La projection de débris entraîne la plupart des blessures.

Abritez-vous.

Chaleur.

1. — Brûlures instantanées.

Eclair au moment de l'explosion. Les brûlures se produisent jusqu'à 6 km.

Protection facile avec des matériaux faisant écran.

Abritez-vous.

2. — Incendies secondaires.

Engendrés par des poêles renversés, des courts-circuits ou autres causes semblables. Interrompre leur utilisation et contrôler ces foyers.

Radiations.

1. — Radiations instantanées.

Emises pendant une période d'environ 90 secondes, elles ne peuvent être ni vues, ni entendues, ni senties. On peut s'en protéger complètement ou partiellement. Le béton, la terre, le métal et la distance sont recommandés.

Abritez-vous.

2. — Radiations retardées.

Si faibles qu'elles ne constituent pas un danger.

Ne vous en occupez pas.

Attention ! ce carton pourra être exigé en même temps que votre carte d'identité Marine.

MESURES PERSONNELLES DE PROTECTION EXPLOSION AÉRIENNE D'UNE BOMBE « A »

1. — S'éloigner des points dangereux.

Si l'alerte est donnée, éloignez-vous autant que possible de toute zone qui représente une cible manifeste et, si possible, de toute zone construite.

Se souvenir que le danger provient en très grande part de la projection des débris.

2. — S'abriter et demeurer à l'abri une minute et demie.

Utilisez, pour vous abriter, des sous-sols ou, si possible, des abris souterrains. Tenez-vous près des murs de sous-sol et à proximité d'une bonne sortie après l'explosion; souvenez-vous qu'il faut mettre entre vous et le point d'explosion le plus de matériaux possible.

3. — Porter secours aux autres.

Des milliers de vies peuvent être sauvées par un prompt secours : contribuez à sauver des vies en portant secours. Une minute et demie après l'explosion, les débris sont tous retombés et il n'y a aucun danger provenant du rayonnement.

4. — Se présenter aux endroits désignés.

L'ordre et la discipline sont indispensables si l'on veut réduire les effets de la bombe : présentez-vous aux endroits prévus, soit pour être soigné, soit pour être évacué, soit pour être utilisé dans une équipe de secours.

5. — Ne pas manger, boire, fumer, etc., avant que les vivres, eau, tabac, etc., n'aient été contrôlés.

Une faible intensité de radiation à l'extérieur du corps est sans danger; à l'intérieur du corps, elle peut amener des troubles.

6. — Ne pas répandre les racontars.

Tout sera bouleversé. Pour éviter la panique, calmez-vous pour vous ce que vous voyez, et ne prêtez pas l'oreille à ce que vous racontent les autres.

7. — Se savonner et changer de vêtements.

Aussitôt que possible, savonnez-vous énergiquement et changez d'habits, nettoyez particulièrement les cheveux, le visage, les mains et les ongles.

XX

Les Essais sont toujours propres, personnes d'irradiées ou de contaminés, impossible. Nous savons maintenant que les radiations s'arrêtent à la frontière Française.



CANOPUS 2

XXI

J'ai été détaché au Commissariat à l'Energie Atomique de Tahiti, Service Mixte de Contrôle Biologique en charge de la station scientifique de Hao de 1969 à 1971. Le responsable en titre en premier un Capitaine vétérinaire restait en permanence à Tahiti avec sa famille. Le remplaçant un appelé aspirant pharmacien, je ne le voyais pratiquement jamais, il était lui aussi le plus souvent à Tahiti. Je n'ai jamais vu aucun des deux participer aux prélèvements en biologie végétale, animal ou marine sauf toujours en 1970 ou il y eu des retombées radioactives sur HAO et AMANU atoll situé à 50 kilomètres de HAO. Les retombées ont été importantes nous avons pratiqué les prélèvements de feuilles d'arbres autour du village d'OTEPA et dans les passes de Hao. Une autre équipe venant de C.E.A –TAHITI est partie directement sur AMANU faire la même chose. J'ai conditionné les prélèvements qui sont partis aussitôt sans que je puisse quantifier l'émission en électronvolt des radioéléments déposé sur les feuilles d'arbres prélevés. Mais ceci devait être très important au vu des moyens déplacés. Nous avons ingéré et inhalé des poussières radioactives contenant du Plutonium, uranium etc...Pierre FLERCHINGER que j'ai connu tout particulièrement pendant cette période puisque c'est lui qui transportait mes appareils et mon matériel jusqu'au Tarmak quand je partais en mission, mais aussi Georges CASSAN.

Sur l'Atoll de Hao et principalement sur le Tarmak était stationné les vautours qui irradiaient largement la zone après avoir balancés leurs missiles dans le nuage pour recueillir des mesures et des éléments radioactifs, les avions étaient lessivés après mais cela ne servait strictement à rien, l'irradiation continuait et autour des hommes en combinaisons se baladaient des hommes en short. L'eau de lessivage allait dans le lagon ou d'autres hommes se baignaient, c'est beau çà. Une fois un vautour arriva en zigzag, nous nous demandions ce qu'avait bien le pilote. Il a atterri puis a terminé sa course dans le tas de corail, sable de protection pour éviter de finir dans l'océan, le pilote était mort au manche d'une couleur violette signe indéniable d'une irradiation très importante.

Ma mission était d'effectuer des prélèvements en biologie, végétale, animale et marine. Ces prélèvements je les analysais au radioscope et ensuite en spectrogamma quelques fois, puisque le plus souvent c'était Mahina qui le faisait entre autre mon collègue Jean-Louis ABJEAN. Le S.M.C.B était le mieux placé avec le S.M.S.R pour savoir ce qui se passait, sans pour autant avoir les moyens de faire quoique ce soit. D'ailleurs nous n'avions aucune idée des effets à longs termes sur la santé. Du S.M.C.B nous devons être une vingtaine sur zone à risques, à première vue nous ne serions plus que deux, j'espère être dans l'erreur. J'effectuais, car je partais souvent seul, mes missions en Catalina (Hydravion) la Goélette « La Coquille » qui servait de labo, les Supers Frelon, des navires de la marine, et dans l'urgence les avions de transport. Il y avait trois équipes au S.M.C.B, une à Mahina (Tahiti) une autre à Hao et la dernière à Mururoa. Nous nous partagions les interventions sur les îles et atolls entre l'équipe de Moruroa, Mahina et Hao. Notre couverture d'action de la station de Hao, était bien sur Hao, Réao, Turéia, Pukarua, Mangaréva, et les autres atolls inhabités quelquefois, Moruroa où moi je ne faisais que le plancton dans le lagon et dans l'océan.

Je vais parler de population, mais également des militaires stationnés sur zone, et des îles situées entre 100 et 400 Kms de Moruroa et Fangataufa. Il s'agit, dans l'archipel des Tuamotu de Héréhéretué, Anuanuraro, Anuanuruga, Nukutipipi, Négonégo, Turéia, Réao, Vanavana, Vahaga, Tenanaro, Tenaruga, Marutéa, Maria, Tématangui, Vahitahi, Nukutavaké, Pinaki, Ahunui, Varaatéa, Akiaki, Hao, Amanu, Pararua, Takakoto, Pukaruha, et Mangaréva Taravai, Morane Témoé dans l'archipel des Gambiers chef lieu Rikitéa, car elles sont concernées en premier lieu par la contamination Sans compter la contamination qui est tombée sur l'île de Tahiti (en 1974). En suite je vous parlerai de l'irradiation qui concerne Moruroa et Fangataufa.

L'accident redouté est inévitable. Les maîtres du feu nucléaire ne connaissent rien à la météo polynésienne, rien aux tirs sur une barge. Ils n'ont aucune expérience, alors qu'ils se débrouillent. Alors sans avoir pris les sécurités qui s'imposent, on va tirer au juger.

XXII

Le 2 juillet 1966 sur l'île de Mangaréva, archipel des Gambiers, une petite brise légère d'Ouest caresse les cocotiers et comme d'habitude, les enfants jouent dehors presque nus.

Le vent charrie des particules fortement radioactives, le sol est déjà contaminé, et les enfants sont en dangers.

Mais prévenir, c'est avouer au monde que le premier essai nucléaire français dans le pacifique empoisonne les îles habitées.

Les expériences atomiques seront d'une totale «sécurité pour les populations » c'est faux et les hommes de la bombe le savent, dans leurs réunions secrètes, ils répètent que les campagnes de 1966 et 1967 seront particulièrement sales.

La bombe explosera dans l'atmosphère juste au-dessus de l'eau et le nuage radioactif ainsi créé contaminera les îles habitées proches du point zéro. Quatre îles et 1.200 personnes sont menacées de retombées radioactives, Réao, Turéia, Héréhéretué, Pukarua, Mangaréva la plus peuplée 600 habitants. L'hypothèse d'évacuation a été rejetée.

La bombe (Aldébaran) d'une puissance de 20 kilotonnes explosera dans l'atoll de Moruroa le 02 juillet 1966. Vers 16 h 00 les premiers télégrammes alarmistes arrivent. La radioactivité est plus concentrée que prévue et monte moins haute. Les vents de basse altitude l'entraînent vers l'île habitée de Mangaréva, à 23h00 il n'y a plus de doute. Le 03 juillet de fortes pluies radioactives ont entraîné le lessivage des sols (nous étions sur zone avec la Bayonnaise et dessous le nuage).

Le médecin de la coquille Philippe MILLON, chef du S.M.C.B, raconte «la coquille dans les eaux de Mangaréva le 05 Juillet, 3 jours après le tir, les premiers résultats positifs (de radioactivités) se sont révélés sur les poissons».

L'eau de mer était tellement irradiée et contaminée, que la Bayonnaise en station météo au large des Gambiers avait interdiction formelle de faire marcher ses bouilleurs et encore plus à Moruroa, c'est à dire que les hommes sont restés une vingtaine de jours sans pouvoir se laver, se raser ou boire de l'eau douce, j'étais à bord, sans compter les mécaniciens à la machine qui étaient irradiés par le refroidissement à l'eau de mer des moteurs. Comme tous les navires sur zone et ceux qui réparaient dans les ateliers de la Marine, de l'Air ou de Terre. Cela fait beaucoup de monde, beaucoup trop de monde. Les pompiers de l'armée de l'air sur les Tarmak de Moruroa et Fangataufa qui utilisaient du matériel et des véhicules complètement irradiés et qui subissaient en permanence les rayonnements. Il est évident que les bouilleurs (irradiés la bombe explosait au-dessus) sur les sites prenaient de l'eau de mer fortement contaminée et restituaient de l'eau douce dans le même état, les filtres à particules radioactives n'existant pas. Les bouilleurs étaient également irradiés, cela me paraît assez compréhensible et bien entendu avec les émissions radioactives en rapports.

Le lendemain, le bateau en rade de Rikitée (Chef lieu de Mangaréva et de l'Archipel des Gambiers) les comptages ont commencé sur l'alimentation de consommation locale : 18.000 picocuries par gramme (665 KBq/Kg) niveau de contamination des laitues même résultat à GOMEL en Biélorussie à 100 Kms de la centrale de Tchernobyl le jour de l'accident.

XXIII



Equipage de la Goélette «La Coquille » en 1970, navire laboratoire du Service Mixte de contrôle Biologique avec lequel nous allions souvent sur Mangaréva pour effectuer des prélèvements et mesurer, comme sur les autres atolls, l'émission des radioéléments contenus dans l'eau potable, la terre, les légumes cultivésJe connais personnellement ces hommes mais je n'ai aucune nouvelles d'eux et j'avais pratiquement le même âge qu'eux moi 25 ans et eux 20 ans. Ce que nous pouvons également constater sur la photo c'est que les collègues bien qu'étant en combinaison N.B.C certains n'ont aucun dosimètre, mais surtout l'étanchéité de la porte en verre du Navire, derrière les collègues, elle ne l'est même pas à l'air, alors aux poussières radioactives ????

XXIV

Le 08 Juillet après les pluies abondantes (eau servant à boire, se laver, faire la cuisine) pendant douze heures, des échantillons de sol prélevés dans les caniveaux comptent 1.400 picocuries par gramme (518 KBq/Kg), la encore un niveau de contamination très grave. D'ailleurs La Bayonnaise a reçu ces nuages chargés de pluie et de radioéléments dessus, le stade zéro sur ce genre de navire n'existant pas et surtout ne servant à rien.

« Pourtant aucune mesure d'interdiction n'est prise, surtout n'affolez personne ».

La population est parfaitement inconsciente, insouciante et ne manifeste aucune curiosité. Les militaires sont, eux, au courant de la contamination sans en connaître évidemment pour la plupart les chiffres atteints.

Pour la suite des opérations, le Docteur MILLON (chef du S.M.C.B) propose de se débarrasser des poseurs de questions, des empêcheurs de tourner en rond. A Rikitéa, chef lieu de l'Archipel des Gambiers et de l'île de Mangaréva, il y avait un couple d'Instituteurs et la brigade de gendarmerie avec leur famille.

Or des pluies contaminées il en tombera aussi le 26 septembre 1966 précipitations fortement radioactives (2ème tir le 19/07/1966, 3ème tir le 21/07/1966, 4ème tir le 11/09/66, 5ème tir le 24/09/1966 et le dernier de 1966 le 04/10, j'ai participé aux trois premiers tirs). La radioactivité de l'eau de pluie est très importante 100.000 Becquerel par litre, soit l'équivalent de contamination des eaux de GOMEL (dans les Atolls la seule eau potable que nous buvions était l'eau de pluie et aussi à Héréhéretué qui n' pas été cité)

Dans la petite île de Tureia le responsable militaire a demandé aux enfants de rester dans le blockhaus au moment du tir. Mais quand les pluies sont arrivées, il n'a rien dit, ni même aux militaires sur place, ses subordonnés.

C'est lors du tir « RIGEL » le 24/09/1966 à Fangataufa que le l'Escorteur d'Escadre « La Bourdonnais » a été contaminé. Le navire suivait le nuage au radar après être resté loin derrière pour le suivre, ils se sont aperçus qu'ils fonçaient droit sur le nuage (le vent avait tourné) et malgré les appels réitérés du Capitaine détecteur (Lieutenant de Vaisseau) au Commandant du navire, le Commandant CHALINE, il n'a accepté de faire demi tour qu'après avoir reçu l'ordre de l'Amiral embarqué sur le Foch.....résultat alerte atomique réelle avec toutes les alarmes dans le rouge et tout ce qui en a découlé comme angoisse, stress etc....Au retour les membres de l'équipage ont signé un papier ou ils s'engageaient à se taire sur l'incident et après ils ont été dirigés sur l'Hôpital pour être passés en spectrométrie.... ce qui n'a pas été pour les rassurer, sans d'ailleurs avoir eu connaissance des résultats. Le Quartier-Maître détecteur Jean-Claude COUDERT m'a raconté ce fait parce qu'il était à bord ce jour la. Mais, « il ne s'est toujours rien passé pendant les tirs, c'était toujours propre ».

D'ailleurs deux heures après le deuxième tir La Garonne rentrant dans le lagon de Moruroa a constaté que les poissons étaient en surface le ventre à l'air. Ça crachait tellement que les combinaisons NBC n'étaient d'aucune protection, puisque les rayons Gamma la traversaient comme du beurre, comme nous le verrons plus tard propos recueillis auprès de Monsieur Dominique De Franqueville Quartier-Maître radio sur la Garonne à l'époque, ce qui confirme notre interdiction de nous servir des bouilleurs à bord de La Bayonnaise. Pourtant cela m'aurait fait plaisir d'offrir un verre à ceux qui déclarent que les essais étaient propres, je serais curieux de savoir s'ils accepteraient de boire un verre d'eau irradié à 100.000 becquerels. Nous avons également l'EDIC 9081 qui rentrait dans le lagon de Fangataufa et que les cocotiers continuaient de cramer, dire de Monsieur Francis PAILLER embarqué à bord et actuellement 2 survivants connus à ce jour. Mais c'était toujours des tirs propres.

XXV

Nous avons également le Jauréguiberry qui a subi les mêmes avatars et Joseph QUERE, frère de Madame ABJEAN, très gravement malade je ne sais même pas s'il est pas décédé, (le mari de Madame ABJEAN est décédé il était au SMCB Mahina ou Moruroa je ne sais plus). L'émission des éléments radio actifs en l'occurrence des Gamma traverse le métal du navire, il n'est en aucune manière protégé derrière son rempart d'acier. Nous verrons plus loin ce que Madame ABJEAN a sacrifié à la bombe.

En 1967 un seul tir sur barge, ACTURUS, le dernier de ce type mais de faible puissance, il contamine que Turéia, la les retombées secondaires arrivent deux jours après le tir. Pendant les deux semaines suivantes, les pluies déposent sur le sol une dizaine de curies par kilomètre carré, à ce niveau de contamination, Turéia aurait dû être déclarée « zone à séjour réglementé » c'est à dire le port d'une combinaison de protection pendant quelques jours.

A partir de 1968, les essais sont effectués uniquement sous ballon une méthode dite « propre ». La bombe « Canopus » qui a explosé à Fangataufa faisait 200 fois la bombe d'Hiroshima. Cette bombe a vidé le lagon de son eau, quand l'eau est retombée les poissons étaient morts. Ça puait la pourriture, la piste d'atterrissage avait fondu, les cocotiers complètement calcinés et provoqua irrémédiablement un raz de marée. L'irradiation et la contamination étaient au maximum, je vous laisse imaginer ce que cela pouvait représenter maintenant que vous connaissez les doses de radioactivités sur les îles alors que certains étaient au point zéro et subissaient eux l'irradiation par émission constante des radios nucléides.

Le plancton que je ramassais dans le lagon de Moruroa était fortement radioactif, les poissons également et les gens se baignaient en toute insouciance puisque personne ne disait rien.

Pour des motifs sanitaires, les spécialistes du S.M.S.R savaient que les Polynésiens sont extrêmement vulnérables « cette population présente un risque génétique plus élevé que pour une population Européenne de même importance ». Autrement dit, même un niveau faible pour un Européen est dangereux pour les habitants de ces îles. Alors une contamination Forte ? Sans compter les Polynésiens travaillant sur les sites (10.000) et qui n'ont jamais eu de contrôle médical.

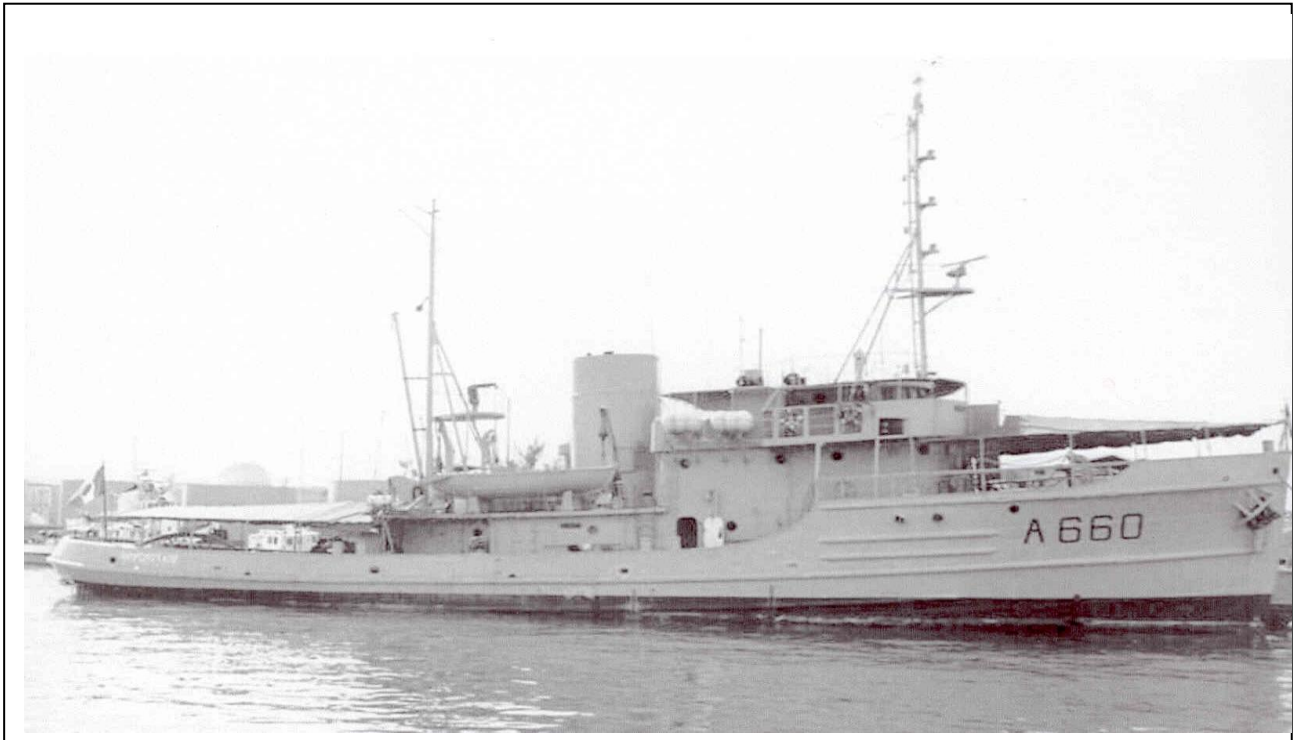
En 1970, il a été effectué un tir alors que le plafond était trop bas et une tempête nous arrivait dessus. Des hommes politiques étaient venus de Paris voir exploser une bombe, en Polynésie, qu'elle explose après tout sommes-nous pas à l'abri à bord de ce De Grasse en combinaison de protection et dosimètre (alors que certains hommes du rang, sous-officiers Officiers Mariniers, Officiers n'avaient absolument rien) tous les tirs étaient les mêmes avec les mêmes résultats.

J'ai reçu un message me donnant l'ordre de me rendre à la base aérienne de Hao, où j'étais stationné. Je devais partir avec mes filets à plancton, mon radioscope, mon matériel de conditionnement et de mesure.

Arrivé à Moruroa j'embarquai immédiatement sur l'Hippopotame, remorqueur de haute mer, afin de délimiter la zone d'irradiation et de contamination, évidemment en short et chemisette sans aucune combinaison de protection, cela étant réservé au V.I.P à bord du De Grasse, et bien évidemment toujours sans dosimètre.

Nous étions (car l'équipage du navire qui était au treuil pour la mise à l'eau du filet à plancton en faisait partie) en contact direct et sans protection, avec le césium 137 en particulier, le plutonium, Américium 241 etc... et les rayonnements non négligeables qui vont avec. En un mot nous étions en plein cœur d'un réacteur nucléaire. Nous allions deux heures environ après le tir sur zone.

XXVI



L'Hippopotame, remorqueur de Haute mer sur lequel j'ai embarqué en 1970 pour effectuer une mission en prélèvement de plancton, avec comme je le raconte dans mon livre les dangers de radiation auquel nous étions exposés, moi et ceux de l'équipage du navire qui était au treuil de manœuvre pour le filet à plancton.



« LA BAYONNAISE »

XXVII

ZONE VIE DE « MARTINE »

Atoll de Moruroa, la Bombe explosant au dessus de l'Atoll, personne absolument personne ne peut nier que dessous après le tir l'Atoll était contaminé et irradié. Que le vent charrie en permanence des particules radioactives, inhalé ou ingéré par le personnel sur zone deux à trois heures après et ce pendant des milliers années et en permanence sous rayonnement.



**Logements du personnel dans les Bungalows en dessous, ainsi que des restaurants et foyers.
Explications plus longues inutiles.**

XXVIII

MORUROA

LE TARN, LA MAURIENNE, LA RANCE, LE MORVAN ou le MAINE et une GABARE



XXIX

Mon radioscope qui me servait à quantifier la dose d'émission ou de rayonnement radioactif était complètement saturé. Il faut savoir que ces appareils sont étalonnés à 500.000 à la minute, je peux en déduire sans me tromper que le rayonnement, donc les émissions de radiation dépassaient largement les 4 à 10.000.000 d'électrons volts par minute, sinon plus.

La mer était complètement déchaînée, la pluie qui tombait était fortement radioactive, au-dessus des 100.000 Becquerels par litre, car c'était le nuage de la bombe qui était au-dessus de nous et qui déversait la mort. Nous étions en plein cœur de la réaction en chaîne, en plein cœur du bombardement de neutrons et protons et du rayonnement radioactif. Ceux qui étaient à la passerelle se croyaient sans aucun doute à l'abri, toujours aucun biologiste à l'horizon. J'ai refusé de faire la dernière passe, car le danger était trop important, pour moi et mes collègues sur le pont, réflexe illusoire le mal était déjà fait. Pour mettre ou relever le filet à plancton, j'étais obligé d'être à quatre pattes en prenant les paquets de mer sur la figure, je buvais la tasse, le plancton et les amuses gueules de la bombe, en plus de la pluie le repas était complet. J'ai été fortement irradié et contaminé par ingestion et inhalation, mais la France et en particulier les responsables ne s'inquiètent des effets qu'après coup. Toutes les explosions se ressemblaient aucune n'était propre, je ne citerai que celles où j'étais présent en 1970 : Andromède le 15/05- Cassiopée le 22/05- Dragon le 30/05- Eridan le 24/06- Licorne le 03/07- Pégase le 22/07- Orion le 02/08- Toucan le 06/08. Il y a eu dans cette année des retombées sur Hao et Amanu j'ai effectué les prélèvements en conséquence suivant les instructions du C.E.A Mahina - S.M.C.B, j'ai pris les retombées en plus des autres sur la figure.

Ce plancton que les grands mammifères marins mangent, quel est l'impact sur eux ? Quels genres de mutants allons nous avoir, quels effets sur les humains, enfin ceux qui n'en meurent pas évidemment, puisque la radioactivité a des impacts par transmission au conjoint et aux enfants et modifie l' A.D.N (en particulier le Cobalt) et la défense immuno-cellulaire des personnes en contact direct avec la radioactivité ou irradié.

Après cette « croisière » je n'ai subi et l'équipage qui était au treuil ou sur le pont également aucun contrôle médical, je n'avais aucun dosimètre. Pas de douche de décontamination, il ne fallait pas demander le luxe en plus. Après quarante heures sans sommeil, quarante heures de bombardement radioactif, je suis allé dormir avec comme vous vous en doutez, les remerciements de l'Amiral qui n'était pas content parce que j'avais refusé de faire la dernière passe à bord de mon navire Hôtel Restaurant « La Maurienne » avec piscine et oui le luxe.

J'étais conscient de la radioactivité puisque je mesurais les émissions d'électrons-volts, mais je ne m'imaginai pas les dégâts que cela pouvait occasionner sur la santé à plus ou moins long terme, n'ayant aucune connaissance médicale, ou information dans ce domaine.

Les spécialistes en la matière, disparaissaient subitement sur Tahiti, avant les tirs bien entendus ou sur le De Grasse et ne revenaient pas deux heures après, bien entendu. Je n'ai d'ailleurs vu qu'un seul scientifique, Monsieur ISTA, lors de mes séjours qui est d'ailleurs décédé des effets de contamination d'un cancer du « Cavum »(le plutonium 239 n'est certainement pas étranger), il avait fait également Reggane. Je laisse le soin aux gens qui liront ces passages ou qui m'écouteront de juger le comportement des soi-disant responsables, l'engagement de leur conscience dans la participation et l'organisation de l'empoisonnement de millions de personnes.

XXX

Les poissons, nous en mangions, les fruits nous en mangions, les noix de coco avec le poisson cru nous en mangions, les bœnitières nous en mangions. L'eau de pluie que nous buvions car il n'y avait pas d'autre alternative et vous nous dites : Messieurs qu'on nomme grands que les essais étaient propres. Le fait de faire passer des avions dans les nuages, le fait de laisser des chars à quelques kilomètres du point zéro avec du personnel dedans comme à Régane, le fait de ne pas protéger le personnel ou les habitants est un acte criminel en soi. Si c'était sans danger comme vous le dites si bien, pourquoi ne pas les avoir faites au-dessus de la France.

Pour les séquelles je parlerais de mon collègue Monsieur TARDIEU, appelé ingénieur agronome (Marin appelé du contingent), qui était au S.M.C.B en 1966 décédé d'un cancer au cerveau (très certainement du Plutonium 239), de mon ami Monsieur CHAUVÉAU (Officier-Marinier), mécanicien de l'Aéronavale à bord des Catalina (il rentrait dans la composition des peintures intérieures du catalina du radium), décédé dans de terribles souffrances, brûlures et démangeaisons au rectum et aux parties génitales. Cela revenait souvent, comme si des brûlures pouvaient venir et partir comme cela et commencer 22 ans après son séjour. Denis GARNIER (Officier Marinier) embarqué sur La Bayonnaise à qui on a enlevé la Thyroïde et maintenant atteint de cécité. Les médecins ne comprennent absolument pas d'où cela peut provenir, sinon d'une présomption de cause à effet. Il était également présent à la Direction du Port de Moruroa en 1968. Gérard LAURENT (Officier Marinier), embarqué à bord de La Bayonnaise avec moi, qui a été opéré des testicules, transmis au fils un cancer, continuellement fatigué ne tient pas éveillé le soir la thyroïde, comme moi d'ailleurs et a des problèmes prostatiques normalement arrive à l'âge 65 ans 70 ans, également comme moi, des problèmes de circulation du sang dans les jambes, comme moi, peau sèche, comme moi, des dermatoses comme moi, de l'acouphène et le plus grave des calcifications aux poumons.

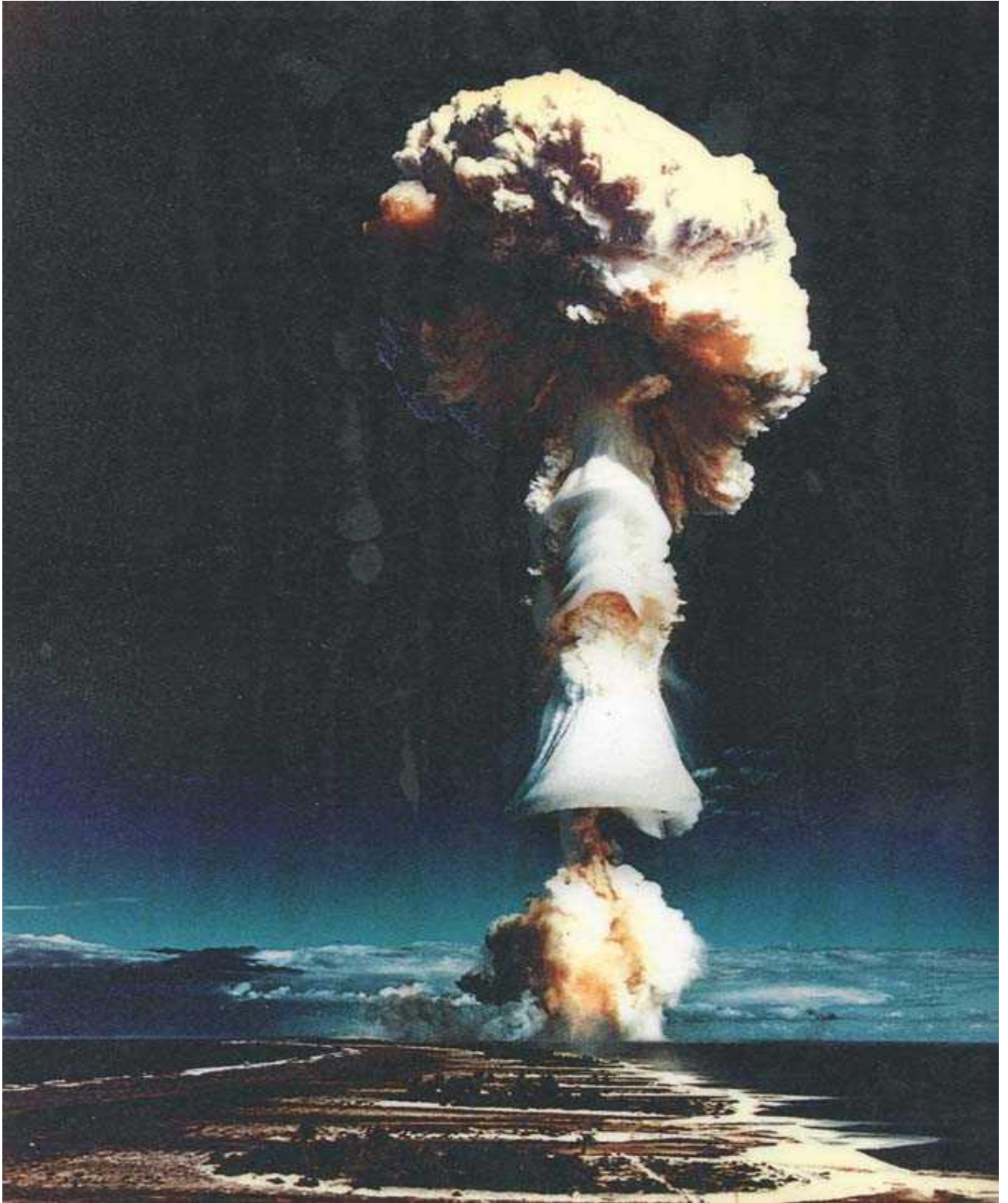
COLIN Bernard (Adjudant de Gendarmerie) toutes ses dents qui tombent et aucun dentiste ou chirurgien dentistes n'en connaît la cause, par contre nous savons que la radioactivité se fixe également sur les dents. D'ailleurs un vétéran du Sahara touche 30% d'invalidité pour le même problème pourquoi pas COLIN ???encore un mystère de plus. Il suffit de faire pour cela une analyse de recherche et surtout de l'A.D.N avant les soins d'Oncologie, mais le coût est très important et relève normalement de la charge de l'Etat responsable. Monsieur Michel CARIOU (Officier Marinier) du S.M.S.R qui était à la même époque que moi à Hao et effectuait des missions sur les mêmes sites que moi. Ce collègue est atteint d'un Myélome et d'un cancer de la Thyroïde, mais combien d'autres sont morts ...?

ABJEAN Jean-Louis (Officier Marinier) S.M.C.B – Mahina ou Moruroa, décédé à 58 ans, les poumons pris par les radioéléments, très certainement le plutonium 239 il est partout ce tueur Alpha, je reste vraiment seul du S.M.C.B. Quel temps me reste t'il à vivre? Six mois, un an, Dieu seul le sait mais il n'est pas bavard. Décédé également les deux CALVARIN un à Hao et l'autre à Moruroa, ARZUR également de Moruroa, GLAJEAN qui vient de décéder le 24 septembre 2004, poumons

Monsieur VERHULLE, du C.E.A, décédé qui a développé trois cancers différents, a contaminé son épouse, ses enfants et petits-enfants, malheureusement comme beaucoup d'autres. Messieurs les responsables, la liste nominative est longue, très longue, beaucoup trop longue. Monsieur CHAUVÉAU était le Maître mécanicien du Catalina qui nous transportait sur Réao. Il faut savoir que lorsque nous partions en Catalina nous étions bien souvent à côté des nuages radioactifs, comme d'ailleurs les avions en Surmar les fameux P2V7 et tous les autres en particulier ceux du Porte-Avions qui se trouvaient dans le secteur.

XXXI

Dessous c'est toujours propre pas de problème, les Gardes Frontières sont là.



CANOPUS 3

XXXII

PASSE DE FANGATAUFA

L'ANTENNE AVANT LE TIR



XXXIII

FANGATAUFA L'ANTENNE APRES LE TIR
Non le métal, le béton, la plage, le corail rien n'est irradié
Les Gardes Frontières Gaulois veillent
Nous pouvons constater la vitrification du sable



La zone était complètement irradiée et contaminée, nier l'évidence à quoi cela peut il servir certainement pas l'honneur de la France, pourtant nous retournions deux à trois heures après sur site torse nu, en chemisette et sandales, sans dosimètre comme nous l'avons vu sur d'autres photos. Chose étrange il n'y a plus une seul cocotier, à l'origine il y en avait plein puisque j'ai été dessus en 1965 pour la mission hydrographique, mais cela doit provenir de la terre sans doute avec aucun rapport avec la bombe, bien entendu !!!!!!!

XXXIV

MISE EN PLACE DE LA BOMBE SOUS LE BALLON



XXXV

L'Aéronavale à elle aussi payé un lourd tribut. Ces nuages nous irradiaient, les rayons Gamma dans la carlingue constituaient un bombardement de protons et neutrons qui nous transperçaient et ricochaient sur les cloisons de la carlingue. Pour mieux imaginer, nous étions tous dans un four à micro ondes.

Mon collègue Monsieur BIGNON (Officier Marinier), plongeur, atteint d'un Myélome cancer de la moelle osseuse reconnu comme maladie radio induite, qui est venu après moi au S.M.C.B en 1975 en subsistance, le Strontium en particulier, car cet élément radioactif est présumé responsable du Myélome. Monsieur BIGNON plongeait dans le lagon de Mururoa et Fangataufa pour les prélèvements de poissons, holothuries, bédouilles et sédiment, mais d'autres se baignaient pour le plaisir, ils ont été irradiés et contaminés de la même manière et lui n'est resté que quelques jours. Mais son cas est quand même intrigant, en effet comment se fait-il que le SMCB ait appelé un plongeur de bord en France pour quelques jours alors qu'au SMCB il y avait théoriquement les plongeurs Tahitiens, enfin quand j'étais en fonction alors où étaient ils ????????? moi aussi je plongeais pour les prélèvements de poissons comme tous ceux du SMCB, cela fait beaucoup de points d'interrogation sans réponses valables.

Sans oublier que l'eau du lagon était pompée par les bouilleurs (aussi bien par ceux de Mururoa, Fangataufa, qui étaient eux en plus irradiés l'explosion ayant eu lieu au-dessus, ainsi que des baraquements sur zone, 70% des éléments radioactifs tombent sur place) pour faire de l'eau douce pour notre consommation (pendant les tirs aériens le résultat était le même, l'eau de pluie j'en parle dans un autre paragraphe). Comment voulez-vous que nous nous en sortions en bonne santé ou que nous nous en sortions tout court sinon dans le sapin pour bon nombre d'entre nous. Et ceux qui se baigneront dans ces lagons risquent le même sort pendant des centaines, voir des milliers d'années. Où sont passés les dix à vingt personnes du S.M.C.B qui étaient en zone à risques. Nous avons le témoignage que des personnes civiles et militaires restaient sur l'atoll de Fangataufa pendant les tirs, ce ne sont pas des milliers de kilomètres.

Je ne sais pas par quel miracle j'ai échappé au cancer, comme le dit le Professeur BEHAR, radio biologiste je suis un miraculé. Un mois après avoir quitté les sites j'ai fait trois phlébites dans les deux jambes, espacé d'un mois, à 25 ans ce n'est absolument pas courant. Un collègue est mort les ganglions lui sortaient de partout sans que les médecins sachent pourquoi. Je reste intimement convaincu que l'Endothélon que je prends matin et soir me sauve la vie. J'étais exposé au même titre que les autres, même plus gravement par rapport à d'autres mais j'ai de très sérieux ennuis de santé car j'ai une très importante concentration de particules radioactives dans le foie et les reins. Il n'est même plus question de me faire passer de radios, de scintigraphies pour contrôle car les médecins ont tous peur de cumuler les doses et de ce fait me déclencher indûment un cancer.

Je ne me lave qu'avec des produits d'origine médicale et délivrés par ordonnance (non remboursée) pour essayer de faire partir les taches brunes sur mon visage, sans espoir car elles proviennent des retombées ou des rayons de la bombe, sur ma tête des boutons et mon thorax plaques rosâtres et je suis en permanence sous médicaments, Lamaline, Snékkan, Triméthine, Dafalgan, Endothélon, Acupan, Difrel, Xatral etc...

XXXVI

Les démangeaisons aux avant bras, les mêmes symptômes que celle communément « La Gratte » ou « Cigarette »(nom scientifique) mais c'est une radio toxine (rappelez-vous de ce mot) qui a fait son apparition après les tirs et comme par hasard trouve son origine dans le lagon de Moruroa. Je me gratte jusqu'au sang et les spécialistes disent que cela provient d'une allergie aux produits d'hygiène courant + 5 pages recto verso, c'est hilarant. Je ne prends que des pommades ou savons issus de la pharmacie en particulier du kertoderm et ce qui paraît bizarre c'est que cela n'arrive qu'aux avants bras, la tête, le thorax et les oreilles. J'ai essayé des dizaines de pommades sans effets, sauf celle à base de cortisone qui me soulage un peu, ainsi qu'au niveau des oreilles où je suis obligé d'en mettre car j'ai des dermatoses et je ne suis pas le seul malheureusement et le Médecin reconnaît que cela dépasse ses connaissances médicales.

Au sujet du corail, il y a le corail mort, mais vivant ??? Bernard HOUY Quartier-Maître d'hôtel à bord du Médoc en 1968 c'est baigné dans le lagon de Fangataufa comme d'autres collègues l'ont fait le même jour dans celui de Moruroa, après le tir de la première bombe « H » ils n'avaient même pas interdit la baignade. Ils sont sortis de l'eau, la peau ressemblant à un crapaud, lavés et hospitalisés à Jean Prince de Papeete, spectrométrie etc.. pour s'entendre dire qu'ils étaient allergiques au corail vivant???? Les cinq seules personnes au monde allergiques au corail vivant étaient réunies sur Moruroa et Fangataufa??? La preuve est faite que les Médecins Militaires inventaient n'importe quelles idioties pour ne pas mettre en cause leur Bombe « propre ». Non seulement nous sommes le seul Pays au monde à arrêter aux frontières les particules radioactives, mais nous sommes également le seul pays au monde à faire des essais thermonucléaires « H »et nucléaires « A »propres.

Du sang dans les urines, en permanence des hématies, quelque fois vraiment du sang, scanner des reins, radio de la vessie en plus de la cystoscopie, rien personne n'est en mesure de dire d'où vient ce sang, et bien il vient des radiations émises à l'intérieur du corps par les poussières que j'ai ingérées et inhalées. **Ces rayonnements altère l'endothélium cad (paroi des vaisseaux sanguins)** et donne une fragilité et les vaisseaux éclatent. Un Afghan atteint par l'uranium appauvri, et ayant les mêmes problèmes urinaires, est décédé, un Tahitien en 1974 a également uriné du sang sans résultats d'analyse pourquoi ??? (il y a de quoi se poser des questions et d'être inquiet). Les vaisseaux capillaires sur les bras, les jambes, le nez etc..

Des problèmes de circulation de sang dans les jambes (endothélon deux fois par jour depuis 2000, des pertes d'équilibre avec chute en avant avec aucun souvenir du pourquoi je suis tombé. Les ennuis de santé depuis 1971 (phlébite dans les deux jambes deux fois de suite à 25 ans c'est normal !!) lorsque j'ai été rapatrié sanitaire le 4 avril 1974 de Djibouti pour des problèmes intestinaux trois ans après avoir quitté les sites. Maintenant j'ai de l'Uranium dans le sang, c'est certainement ce qu'ils avaient découvert en 1971 à Jean Prince mais en plus grande quantité, mais silence. Les problèmes de santé s'accumulent de jour en jour sans qu'aucuns médecins, même les spécialistes n'en connaissent l'origine ou ne veulent pas l'avouer tant la cause à effet n'est pas évidente, mais avec de fortes présomptions. Ils sont dépassés par les événements, ils ne font aucune étude sur les maladies radio induites, nous sommes des laissés pour compte au profit de la loi du silence sur le nucléaire. D'ailleurs un médecin m'a confirmé qu'il ne savait plus comment nous soigner, cela dépassait ses connaissances médicales. Sans compter les problèmes prostatiques qui devraient arriver à partir de 65 ans-70 ans et que nous avons à 45/50 ans et la sexualité pratiquement inexistante je ne suis pas le seul, des vies de couples complètement détruites.

Une Chappe de plomb recouvre le cercueil des victimes du nucléaire que nous sommes, combien d'entre nous sont morts dans l'indifférence la plus totale, combien sont morts en se posant la question « POURQUOI » sans avoir de réponse. Comment peut-on arriver à dormir avec autant de morts sur la conscience, comment peut-on vivre normalement, il faut plus être un être humain, plus savoir ce que veut dire le mot « HUMAIN » ?

XXXVII

Nous vivons avec cette épée de Damoclès au-dessus de la tête où ce cancer éventuel va t'il sortir. Obligé de faire des analyses de sang tous les six mois, des analyse d'urine, et l'urine est marron foncé, radio des poumons tous les ans, encore une dose de rayons en plus, coloscopie et endoscopie tous les trois ans, analyse sang tous les six mois, PSA tous les ans etc....malgré cela il faut garder le moral pour l'entourage, merci messieurs que l'on nomme « Grands » !

Un Tahitien a été évacué après avoir mangé des Poulpes dans le lagon de Moruroa, son corps n'était que sang, il a même mangé sa langue, il est bien évidemment mort. Certains de mes collègues complètement brûlés, dont un qui en est rendu à plus de mille points de sutures au visage, brûlé par irradiation, sans compter les épouses, les enfants et petits-enfants. Ces Messieurs appellent cela des dommages collatéraux et des essais propres.

Les faits que je vous ai relatés concernent, comme je vous l'ai dit, les populations civiles et militaires présents sur ces îles, mais il faut savoir aussi que les dites îles se trouvaient pour certaines à 100, 400 voir 1000 kilomètres du point zéro et que je ne les ai évidemment pas toutes citées, car les nuages et les courants marin ne s'arrêtent pas aux frontières, Messieurs qu'on nomme grands, alors imaginez le S.M.S.R qui était au point zéro une heure après et le S.M.C.B deux heures après sur zone.

Comme vous le savez la bombe quand elle explose, il y a d'abord le point éclair, le souffle, l'onde de choc et ensuite une irradiation, un rayonnement se produit, c'est ce qu'on appelle les rayons GAMMA. Ces rayons pour les arrêter il faut trois mètres de plomb ou cinq mètres de béton. Alors vous pensez que les pilotes qui ont tiré des missiles dans le nuage étaient exposés aux rayons GAMMA, sans aucune, mais aucune chance de s'en sortir. Sans compter les mécaniciens à bord des navires où les moteurs aspiraient de l'eau de mer fortement irradiée et qui recevaient également leur dose, et en plus ils avaient l'amiante.

Mais aussi tout l'équipage, car l'irradiation ne se cantonnait pas que dans la machine, ou plutôt dans le four à micro ondes la aussi. Les Schelters, les baraquements, les lits, les matelas, les véhicules etc.. étaient tous irradiés, même les dalles de béton. Mais quand nous rentrions dans les baraquements ou schelters, nous étions en permanence irradiés, le bombardement des radionucléides continuait. D'ailleurs ces baraquements ont été démontés, irradiés comme ils étaient balancés dans l'océan plus de preuve, le nettoyage par le vide.

A chaque tir l'irradiation, des cocotiers, du sable, de l'océan, des coquillages même au fond du lagon ainsi que le corail etc... de Moruroa et Fangataufa, était très importante. Une fois au sol les radionucléides (Bêta +, Bêta -, et Alpha) émettent des rayonnements et que vous veniez une heure ou 200 ans après ce sera pareil. Pourquoi, parce que certains éléments radioactifs composant la bombe mettent des centaines, voire des milliers d'années pour devenir inertes. D'ailleurs en ce qui concerne les poissons et en particulier le perroquet friand de corail, il arrivait que lorsque que des personnes mangeaient ce poisson ils étaient atteints par la gratte (démangeaison, citation du cas d'un Tahitien dans le paragraphe au-dessus). Cela a été attribué au fait que le perroquet mangeait du corail en fleur, mais bizarrement cela a commencé bien après les tirs, pas avant et son origine dans le lagon de Moruroa après les tirs???? Ce pauvre corail il a quand même toutes les maladies possibles, mort ou vivant ???????????

XXXVIII

ZONE VIE DE MARTINE MORUROA BRONZAGE IONISANT SUR UNE PLAGE DE POUSSIÈRE RADIO ACTIVE Plutonium 239, Césium, Iode 231, Américium, Uranium etc....



Nous sommes sur le point ZERO la tenue est normalement la tenue NBC avec masque, car les poussières radio actives sont toujours présentes, surtout dans le sable, elles sont inhalées et ingérées avec les dégâts que nous connaissons dans le temps. Nous pouvons également constater l'absence totale de dosimètre. Il est alors facile que l'Etat Français demande les preuves d'imputabilités, comment pouvons-nous prouver que nous avons été irradiés et contaminés??? Cela n'étonnera personne de savoir que même ceux qui avaient des dosimètres ces derniers affichent zéro ou pratiquement zéro. Les responsables étaient conscients des dangers et ils ont supprimé tout ce qui aurait pu étayer une quelconque preuve. N'importe quel spécialiste en la matière et aucun tribunal qui voit ces photos ne peut nier les causes à effets.

XXXIX



Nous sommes sur le quai de Moruroa, tous les bâtiments (sauf les navires) ainsi que le matériel et l'outillage restait pendant le tir sur place, l'irradiation était permanente pour le personnel qui revenait. Ce qui est plus grave c'est quand se blessant avec de la tôle ou des outils cela n'arrangeait pas le problème mais l'aggravait, maintenant vous comprendrez pourquoi il y a une chape de plomb sur les essais de Polynésie. (A quai La Maurienne et le Maine)

De plus il serait utile qu'ils nous expliquent aussi pourquoi nous devons surveiller à ce que l'interdiction de ramasser des coquillages soit effectif, moi je le sais et vous vous en doutez, alors la vérité est tellement évidente que la nier c'est une connerie monumentale et c'est faire preuve du peu de respect envers ceux qui étaient sur zone, la chair à canon !!!!

XXXX

Il était formellement interdit de ramasser ou de pêcher des coquillages sur le platier de Mururoa, Fangataufa ou dans leur lagon, le S.M.C.B étant chargé de veiller au respect de ces consignes de sécurité (dérisoires), mais au fait Messieurs pourquoi c'était interdit, mon radioscope nous donnait la raison, mais non nous avons tort, tort de dire une vérité évidente pour n'importe quel idiot de village.

Toute personne nous donnant des coquillages afin d'en mesurer la radiation était priée de briser le ou les coquillages à coups de marteau. Nous prenions des précautions afin que la personne ne se blesse pas avec les coquillages, car c'était très dangereux. L'irradiation, le rayonnement radioactif était très important, nous étions au point zéro, et les rayons gamma ne s'arrêtent pas à la surface de l'eau ou du platier.

Je n'étais pas présent, mais il faut parler de l'accident de la cuve de Meknès, le corps d'un employé, fut mouillé au large de Moruroa par 5000 mètres de fond, coulé un bloc de ciment tant la radioactivité émanant de son corps était forte et il y avait 73 employés à proximité de la cuve que sont ils devenus.

Nous avons également les foyers marine et de l'air dont le matériel et les bouteilles restaient en place avant les tirs. Mais après les gens buvaient du liquide irradié, dans des verres irradiés eux aussi, sans oublier le matériel. Mais le plus fort c'était la légion qui avait son restaurant et ses foyers. Les vivres dans les frigos, les boissons, les gamelles pour faire la cuisine, les verres, les assiettes etc.. tout était irradié. L'eau qui servait à faire la cuisine venait des bouilleurs irradiés, donc l'eau était elle aussi irradiée. A part cela c'était propre, toute la sécurité était prise envers le personnel.

Et les militaires qui restent pour garder l'atoll actuellement, s'ils se baignent dans le lagon avec des fuites radioactives des essais souterrains, quel est et quel sera leur état de santé à plus ou moins long terme ? Une petite anecdote, à Fangataufa après les tirs et après que le S.M.S.R soit passé décontaminer la route, il était mis de chaque côté de cette dernière des fûts de 200 litres afin de délimiter la zone de contamination. Vous allez me dire mais les particules qui émettent des rayonnements, quand il y a du vent ou une tempête passe forcément sur les routes et partout ! Et bien non, le miracle des nuages de Tchernobyl se reproduit les particules et leurs rayonnements voyant une frontière Française délimitée par les fûts de 200 litres font demi-tour et retournent en territoire Polynésien.

Il faut citer aussi les raz de marée que nous avons subis, moi personnellement deux, un à Hao et un à Moruroa dû aux explosions aériennes. Entre 1980 et 1982 un raz de marée a isolé du reste du monde Moruroa pendant 1 semaine, l'île était recouverte par la mer. Ne pas oublier que l'Atoll de Moruroa a descendu d'un mètre suite aux explosions souterraines. Mais il ne s'est toujours rien passé, c'était propre et sans danger???

Pensons à nos amis les pilotes de chasse qui ont tiré leurs missiles à travers le nuage, ou faire des prélèvements de gaz radioactifs, et qui sont évidemment morts dans les jours qui ont suivi, rapatriés sur le Val De Grasse. D'ailleurs ces avions étaient stationnés sur le Tarmak de Hao, comme la plupart, ils irradiaient toute la zone dans l'indifférence la plus totale. Aucune protection possible, je rappellerais une phrase de l'Amiral SANGUINETTI à une question d'un journaliste « il y avait la combinaison pour protéger » et l'Amiral de répondre « ça ne peut pas faire de mal au moral » la réponse est assez éloquent. Que vous ayez une combinaison le jour « J » ne changera rien au problème car l'épaisseur de la combinaison ne sera pas suffisante pour certains rayonnements et les émissions de radiation continueront pour certains éléments pendant des milliers d'années, Tchernobyl, Hiroshima et Nagasaki en sont un triste exemple. D'ailleurs où sont passés ces avions, puisque les réacteurs ont été démontés, sans protection particulière et mouillés au large, décidément le jardin de Neptune est la grande poubelle de l'espèce humaine.

XXXXI

Les avions Vautours avaient pour mission de tirer des missiles dans le nuage radioactif, comme ceux de l'Aéronavale, c'est à dire au moment où le champignon monte, afin de récupérer les gaz et autres poussières radioactives. Hormis le danger de mort auquel étaient exposés les pilotes il y avait un autre danger aussi mortel, c'était la récupération de ces missiles par le personnel des navires de guerre de la Marine Française.

La récupération de ces missiles même s'il elle se faisait avec combinaison, ce que je doute fort, les rayons gamma dont le missile était chargé et qui émettait des électrons-volts non négligeable traversait les combinaisons et le navire comme dans du beurre.

La Marine nous dira les bâtiments de guerre étaient au stade zéro, je ne vois pas en quoi le stade zéro aurait changé grand chose. Le stade zéro sur un bâtiment de guerre ne pourrait servir que de se protéger contre les retombées radioactives, c'est à dire les poussières. Un système d'auto nettoyage existe à bord des navires, l'évacuation des eaux contaminées va directement dans le jardin de Neptune, la grande poubelle de l'homme pour cacher des produits extrêmement dangereux.

Le navire est déclaré décontaminer, mais une chose importante est quand même oublié, c'est que tout matériel en contact, même avec de la poussière radioactive se trouve lui même irradié. Alors le laver 200 ou 300 fois, l'essorer ne servira à rien car il est impossible de retirer ce qui est dans le métal, il y aura toujours des émissions d'électrons-volts.

Alors nous avons le même problème avec les avions qui étaient lavés sur la Tarmak de Hao, avec des gars en combinaison super isolante et à côté des avions les gens passaient en shorts, torse nus en maillot de bain pour aller dans le lagon se baigner là où l'eau de rinçage des avions arrivaient. Tout le monde était irradié et ce en permanence, je ne compte pas les gens qui pouvaient se blesser pieds nus sur le corail, les coquillages ou autre avec les conséquences sur la santé à long terme. Ça c'est de la sécurité où je ne mis connais pas.

Sur Moruroa c'était encore pire puisque les baraquements, les outils restaient eux sur le site alors au retour les ateliers étaient remis en route avec le matériel qui était resté sous la bombe, nous étions sous rayonnement en permanence.

Nous pouvons dire que nous vivions, habitions, mangions sur le point zéro et que nous buvions l'eau douce qui sortait des bouilleurs irradiés, dans un lagon irradié c'était une cuvée spéciale.

Nous n'avions aucune chance d'en sortir en bonne santé, les dégâts humains sont tellement importants qu'ils font peur, très peur.

XXXXII

MORUROA EN 1970



Encore une preuve non négligeable torse nu en chemisette, mais toujours sans dosimètre et pourtant l'Etat Français certifie que tout le monde avait sois disant un dosimètre. Mais à quoi peut bien servir un dosimètre pour la poussière des éléments radioactifs ingérée et inhalée. Dans cette poussière nous avons quand même très certainement du Plutonium 239, Césium 137, Iode 131, Uranium 235 etc...Mais nous ne pouvons toujours pas prouver le lien de cause à effet. Nous sommes devant le plus grand mensonge d'Etat car il implique la mort de milliers de personnes. Demandez à un Physicien, un Biologiste, un Médecin si les personnes qui étaient sur le point zéro ou sur les Atolls où il y a eu des retombées, comme Amanu, Hao, Mangaréva, Puka Ruha, Réao, Turéia etc...les personnes qui ont respirées ou avalées ces particules radioactives l'ont faites sans conséquences sur la santé. Comment peut-on nier ou continuer à nier une telle évidence.

L'Officier-Marinier qui fait face, est le Maître Bosco Pierre LEBON du Morvan (habitant TREGON dans les Côtes d'Armor) nous sommes connus là-bas au club Med du C.E.A, et pourtant il paraît que je n'ai jamais mis les pieds là-bas. J'ai filmé la bombe, pris des photos sans être présent, ils sont forts ces Messieurs. Juste pour terminer sur cette photo, ils marchent sur un ponton complètement irradié, mais les électrons-volts voyant des semelles de Français font demi-tour.

XXXXIII

Je rajouterai quelques informations sur les radios éléments, il y a des rayonnements Gamma, comme j'ai parlé précédemment, et des rayons particuliers (Alpha, Bêta + et Bêta -) et le rayonnement par neutrons (rapides) : En effet cette émission qui est toxique pour les yeux explique la fréquence des cataractes et des cécités chez les vétérans exposés, et c'est aussi la raison des émissions secondaires de radio nucléides. Par contre il y a des émissions possible de Tritium H3.

Mais le plus important reste l'émission de nombreux radio nucléides comme l'iode 131, le Strontium 90, le Césium 137 et le plus dangereux le Plutonium 239. Le Plutonium 239 est un tireur Alpha, ceci signifie qu'une fois caché en vous il donne le cancer. Il tire des particules ayant chacune une énergie de 5.000.000 d'électrons-volts. Ses projectiles ALPHA sont sept mille trois cent quarante-huit fois plus lourds que les rayons Bêta. (Il existe aussi les rayonnements neutroniques qui se placent après les Alpha et Bêta et avant les X et les Gamma)

A l'intérieur du corps, par exemple les poumons, ses projectiles subatomiques frappant très fort les cellules vivantes, dérèglent leur A.D.N. En fait, ils détruisent en permanence vos cellules vivantes sur une profondeur de 1/20ème de millimètre à partir de la poussière bloquée dans le poumon. Et ce bombardement permanent de profondeur relativement faible dans un poumon, provoque **GRATUITEMENT UN CANCER. Le Plutonium 239 est le plus grand tueur qui existe. Un gramme de PLUTONIUM PEUT TUER DIX MILLIONS DE PERSONNES.** (Certaines personnes sont plus réceptives à développer des cancers radios induits que d'autres, ce n'est pour l'instant pas explicable).

(J'ai cité les poumons mais, il en est de même pour les glandes salivaires, la bouche, le cerveau, le sang, le Cavum, les Sinus etc. sans compter la concentration des autres radios éléments (Bêta + et Bêta -) qui vont se concentrer dans le foie et les reins, de l'iode 131 qui se concentre dans la Thyroïde etc...).

Dans cet exemple des poumons, il déclenchera un cancer où de nouvelles maladies pulmonaires qu'ils appelleront, il y a de forte chance, « Syndrome, Atypique, Nouvelles maladies infectieuses du 21ème siècle etc.. ».

L'irradiation modifie l'A.D.N comme je viens de le dire, mais mets hors d'état notre défense immuno-cellulaire, selon le degré d'irradiation ou de contamination par inhalation ou ingestion (ne pas oublier que les nucléides émettent des rayonnements en permanence). Le professeur CROW, dans les années 60-70 il me semble, a greffé des reins irradiés et il n'y a eu aucun rejet (la méthode a été abandonnée vue la dangerosité de l'opération). Alors que nous savons que le rejet est pratiquement assuré. Notre défense Immuno-cellulaire de la peau, qui est indépendante, subit la même attaque de neutralisation cela expliquerait pourquoi les vétérans ont des allergies cutanées (démangeaisons en particulier), des maladies de peau sèche, bouche sèche, et autres phénomènes dont nous nous posons des questions, comme l'acouphène. En conclusion aucun radio élément est innocent, chacun à sa part de gâteau dans le corps humain. Ce qui fait que si vous avez un cancer et que vous ne fassiez pas avec la biopsie une recherche de radionucléides, il vous sera infligé un traitement aux rayons qui aura l'avantage de vous additionner une dose de plus de radiations, donc cela ne vous soigne pas mais vous achève.

XXXXIV

Si les dommages causés à une cellule ne peuvent pas être réparés par ses mécanismes internes de défense, ils conduisent à la mort cellulaire, et ainsi, à une atteinte des tissus et organes touchés. Si les molécules endommagées font parties de celles qui composent l'A.D.N de telles mutations sont à l'origine de cancers et de leucémies qui peuvent survenir des années après l'exposition. Elles peuvent conduire à des malformations dans la descendance, lorsqu'elles concernent des cellules intervenant dans la reproduction. Ces effets apparaissent à plus long terme pour des doses plus faibles et cela dépend de la dose reçue.

Nous pouvons remarquer maintenant que les populations civiles étant également atteintes des suites de Tchernobyl, de la guerre d'Irak, Balkans et Afghanistan et des explosions nucléaires, la réponse est trouvée maladies du 21ème siècle. Car nous retrouvons les mêmes éléments radios actifs et surtout le même tueur le Plutonium 239 issu de la fission de l'Uranium 236 ou appelé communément Uranium Appauvri, pas si pauvre que ça. Pour les ennuis intestinaux que les vétérans ont depuis des dizaines d'années, appelé par mon gastro-Entérologue « Colopathie Fonctionnelle » ce qui ne veut absolument rien dire et que maintenant, la encore les populations civiles sont les victimes, appellation « SYNDROME du colon » c'est préférable de dire cela que de reconnaître que le cadmium est un des responsables par sa concentration dans le foie.

Les particules radioactives sont maintenant en permanence dans l'air, l'eau, la terre et il suffit de voir les effets de Tchernobyl, des Balkans, de l'Afghanistan, de l'Irak et on comprendra mieux le problème des vétérans des essais nucléaires et ceux de la guerre du golfe, sans oublier les autres éléments radioactifs également issus de la fission, le Ruthénium 106, l'Américium, le Tchénécius 99, le Thorium TH.234, le Protactinium PA 234 etc.....

Car tous ces éléments sont issus de l'Uranium 236 (U236) qui est un élément radio actif naturel qui peut être enrichi jusqu'à 95%. Cet élément utilisé dans l'armement nucléaire, mais également dans l'armement conventionnel, de la balle jusqu'au missile est un produit qui lors de l'impact et du début de la fission, traverse tous les blindages connus à ce jour, et transforme les êtres humains en scories, car il devient un pyrophore.

Cette fission entraîne également le dégagement d'un élément radioactif et d'une radio toxine (tient cela ne vous rappelle rien) qui dépasse les connaissances humaines, durée de vie initiale de l'U238 - 4,47 milliards d'années et nous retrouvons le fameux plutonium 239 et tous les autres éléments cités ci dessus.

Pensons aussi à nos amis de Reggane qui étaient dans les chars Patton à quelques kilomètres du point zéro, irradiés et contaminés, comme mon ami CHESSEON (contingent Armée de terre, stationné en Allemagne) qui depuis cette année a trois cancers, un au Cardia un à l'Oesophage et le troisième à la prostate. Que pouvons-nous en déduire, c'est qu'il s'agit très certainement de cancers radio induits et comment les traiter, puisque nous subissons encore une irradiation pour traiter le cancer, mais il ne faut pas faire n'importe quoi quand vous êtes en présence de cancers liés peut-être au Plutonium 239. **Pourquoi ne pas lui faire comme à nous tous avant d'être soumis aux rayons, une analyse de l'A.D.N et la, nous serions fixés si c'est des cancers radio induits.** L'Etat, si sur des essais propres comme elle l'annonce qui fait rigoler le monde entier, ne devrait rien craindre de telles analyses, par contre il faut que l'Etat prenne en charge cette analyse fort coûteuse et nous saurions la vérité qui fait si peur aux (Médecins) militaires et à l'Etat coupable.

XXXXV

Egalement Monsieur François QUERE, le père de Madame ABJEAN, oui elle reste seule. Maintenant la bombe lui a pris ses trois être les plus chers, deux en Polynésie et un à Reggane, quel drame familial que la France peut se glorifier d'avoir ignoré ce gâchis, cette hécatombe humaine, je parlerai d'Holocauste Nucléaire.

Il sera joint à ces mémoires le témoignage de cette dame ainsi que de deux autres épouses, des mères, de ces femmes meurtries qui dans leur solitude pleurent en silence ce qui leur a été pris de plus cher, en vertu de quel droit. Tout sera joint à mes mémoires, comme la représentativité de l'ensemble des personnes qui ont participé à la grandeur de La France, cette France sans conscience où la valeur humaine n'a aucun sens, aucun prix. L'argent ou le dédommagement ne remplacera jamais cette immense et douloureuse perte. Dans tous les conflits les femmes ont payé un lourd tribut, mais quand il ne s'agit pas de guerre mais de contribuer à la Grandeur de la France, c'est plus grave car totalement ignoré, classé dans les pertes et profits. Absolument personne ne s'est penché sur leur peine, sur leur désarroi, elles ont assumé avec courage et abnégation leur survie et celle de ceux qui leur restent.....parfois !!! Madame CADALANU, veuve d'Officier Marinier Vétérane de Polynésie, est restée seule avec cinq enfants à élevés et pas de droit à pension de réversion.

« Dans ce monde dirigé essentiellement par des hommes vivant parfaitement leur égocentrisme, leur passion, leur soif du pouvoir, qui dispose de la vie des autres comme si les hommes et les femmes n'étaient que des pions d'un jeu d'échec, que les drames familiaux, engendrés par leurs décisions ne comptent absolument pas, à part les leurs et encore ???? car ils empoisonnent même leur propre famille en pleine conscience »

Je relaterai aussi le cas de Jean CRENN (Officier-Marinier) qui a contaminé son épouse, qui a subi 13 opérations. Ses enfants dont un a failli mourir et petits-enfants, comment assume t'il cette lourde responsabilité, car c'est une lourde responsabilité, le ressentiment d'être coupable, une vie de famille complètement détruite, combien dans ce genre.

Ceux de IN EKKER, comme mon ami Gilles NOIRAUULT, qui a eu le plaisir de voir « éclater » la montagne et de passer sur le point zéro avec les nuages au-dessus de sa tête. Gilles NOIRAUULT a été reconnu officiellement, il a touché une pension provisoire pendant trois ans, et ils viennent de lui ré attribuer comprenez qui voudra ?????

En résumé nous constatons que dans la même moyenne d'âge, de la population et des vétérans, **38% des vétérans** ont déclaré un ou plusieurs cancers alors que la moyenne nationale **est de 17%**. Les cancers les plus fréquents sont ceux de la moelle osseuse, du sang, des voies respiratoires (cavum, bouche, Larynx, glandes salivaires, du cerveau, de l'appareil génito-urinaire, vésicule biliaire, foie, reins etc...) Les ennuis intestinaux par concentration de la radioactivité dans le foie, les démangeaisons, les problèmes dermatologiques, les problèmes prostatiques, les tâches brunes dû à la luminosité de l'éclair ou aux retombées par brûlure, perte totale des dents.

Nous devons vivre avec cette épée de Damoclès au-dessus de la tête, avec l'anxiété de savoir d'où il va partir, nous ne vivons plus que dans l'angoisse et le stress.

J'ai l'impression d'être au bord de la route, très gravement blessé, tendant la main à une amie que j'ai toujours défendue et servi, présent à ses moindres appels aux risques de ma vie, cette amie qui m'est très chère et que j'aime beaucoup, ne voit pas ma main tendue, mes yeux remplis de peur de ne pas voir le lendemain et me laisse choir sans un seul regard vers moi, cette amie s'appelle « FRANCE » (de Jean-Henry BOUFFFARD).

XXXXVI

Une personne peut-être exposée à plusieurs problèmes. Il y a évidemment l'irradiation au départ externe qui brûle comme nous l'avons vu sur Hiroshima et Nagasaki, il est vrai que les pilotes d'avions Vautour ont été irradiés comme ceux de l'Aéronavale. D'ailleurs le dernier des pilotes des Vautour est décédé en 2004, dans l'Aéro le résultat est inconnu.

Ceux qui ont été victimes des retombées comme ceux de Hao, Réao, Pukarua, Héréhéretué Turéia et l'archipel des Gambiers en zone australes ont eu certainement des lésions cutanées pouvant peut-être entraîner des cancers de la peau, des dermatoses etc..

Mais reste le plus grave et le plus important, l'inhalation et l'ingestion des poussières radioactives qui malheureusement ne peuvent pas être quantifiées. Les dosimètres en l'occurrence ne sont d'aucune aide et la majorité des personnes présentes sur les sites ont été gravement atteintes par ce biais. Les mécaniciens eux étaient en permanence irradiés par les pompes ou les bouilleurs et à fortes doses.

Si nous avons l'américium qui se fixe sur les os et dans le foie et les reins, nous avons également l'uranium dans le foie et les reins qui irradie en permanence et détruit. Le Plutonium 239 quand à lui se balade dans les voies respiratoires, en cherchant une cellule pour déclencher un cancer, Bouche, Glandes Salivaires, mâchoire, Œsophage, Larynx, Cardia, Cavum, Sinus et va dans les poumons peut passer dans le sang et occasionner un cancer du sang, du cerveau, de l'hypophyse. L'émission en électrons-volts des radios nucléides étant permanente jusqu'à la fin de notre vie, ils occasionnent forcément des dégâts. La fragilité des vaisseaux peut leur être imputée, les problèmes dans les jambes également et bien d'autres réactions dermatologiques. Foie d'alcoolique, vésicule calcifiée, prostate calcifiée le tout à partir de 48 ans alors que les problèmes prostatiques arrivent vers 70 ans. Déchaussement et perte de toutes les dents certainement le césium 137 que le corps prend pour du calcium, l'iode 131 cancer de la Thyroïde, le Strontium cancer de la moëlle osseuse, le Tritium H3, le Lanthanum, le Protactinium.....

Ce n'est pas en faisant un blocus sur la recherche de vérité sur les personnes irradiées et contaminées du Sahara et de Polynésie que cela servira la science. Nous vivons dans un monde qui pour l'instant ne peut se passer du nucléaire civil, alors de grâce laissé les scientifiques faire leur travail en toute sérénité. La pression exercée sur ces personnes est constante comment voulez-vous que les générations qui vont suivre pourront se protéger, même les descendants de ces personnes qui refusent la vérité en sont victimes et sans aucune état d'âme ils condamnent leurs propres enfants et femmes. La vérité est que le nucléaire militaire est dangereux car c'est l'humanité qui sert de terrain d'entraînement, exemple l'IRAK, Les BAIKANS, l'AFGHANISTAN et oui les particules radio actives du Plutonium 239 qui je le rappelle peut, avec 1 grammes, tuer 10 millions de personnes, les poussières d'uranium 235, 236 , 238 qui se baladent elles aussi au gré des vents. Les Pots d'échappements des voitures ont bon dos, mais elles concernent principalement la couche d'ozone, car il faut rajouter les pesticides et insecticides de nos chers agriculteurs qui empoisonnent eux aussi leurs propres enfants par la même occasion, oui il faut dénoncer cette inconscience criminelle. L'Homme soit disant du règne animal le plus intelligent ne pourrait pas mieux si prendre pour détruire toute trace de vie sur terre.

L'arme de destruction massive la pire de toute « C'EST L'HOMME ».

XXXXVII

Selon les analyses de l'A.I.EA, les sous-sols de Moruroa atteignent, activité totale des déchets accumulés, **13.729 TBq et 3.482 TBq** à Fangataufa. **Ces valeurs sont respectivement 371 fois et 94 fois supérieures au seuil de classement comme installation nucléaire de base, à part çà les essais ont été propres** (1 Tbq = 1 Tétra Becquerel) et le rayonnement continu avec les risques que nous connaissons pour les êtres humains (à part cela Moruroa et Fangataufa sont propres, aucun risque sans compter les fuites dans le lagon et l'atoll de Moruroa prêt à se casser en deux quel splendide raz de marée en perspective).

Je crois avoir cité dans l'ensemble les effets de la bombe sur la santé, et si j'ai oublié de citer d'autres exemples, mais nous sommes tellement nombreux à avoir été irradiés ou contaminés ou les deux, que j'ai de ce fait oublié très certainement des éléments.

L'Etat doit reconnaître nos maladies radio induites par présomption de cause à effets, et pas qu'à titre posthume, nous donner un carnet de soins, ainsi que le droit des veuves, à pension, de nos collègues décédés au service de la France. Nous devons avoir le statut des anciens combattants des missions extérieures et la création d'une médaille afin que les générations à venir se rappellent que la liberté à un prix et que cela ne découle pas forcément d'une guerre. (Les essais nucléaires Français du Sahara et de Polynésie auront fait des victimes, des dizaines de milliers très certainement et plus dans le temps.)

Pourquoi un ouvrier d'une entreprise sous traitante travaillant à l'île longue (base des sous-marins nucléaires) atteint d'un cancer du sang a t'il été reconnu comme cancer radio induit et maladie professionnelle ? ? ? ? ? L'idée de faire faire une prise de sang en recherche d'uranium porte ses fruits en exemple nous sommes trois qui étaient à Hao lors des retombées de 1970, j'ai effectué les prélèvements biologiques en conséquences comme je le dis dans mes mémoires, un présente un taux important, un autre un taux très important et ces personnes n'ont jamais mis les pieds sur les sites de tirs de Moruroa et Fangataufa de façon permanente et même un n'y a jamais mis les pieds. Alors maintenant que nous savons que nous avons été contaminés à 450 Kms des sites de tirs, je vous laisse imaginer ce qu'ont mangé et respiré ceux qui étaient sur zone, dont moi, et malheureusement beaucoup sont morts prématurément. Attendons maintenant d'autres résultats mais cela devrait normalement suffire.

Mais que penser aussi de l'INSERM qui après les essais à sois disant fait deux études épidémiologiques mais certainement pas auprès de la population et encore moins auprès des vétérans, car nous savons que les premiers symptômes peuvent apparaître 20 à 40 ans après l'exposition aux rayonnements ou l'inhalation et l'ingestion de particules radioactives ???? J'arrêteraient les mystères sur les essais nucléaires (propres) Français, le seul pays civilisé normalement, à ne pas reconnaître ses vétérans, même la Russie la fait.

Nier l'évidence des dégâts humains des essais nucléaires de Moruroa, Fangataufa et du Sahara, c'est nier l'existence d'Hiroshima, Nagasaki, de Tchernobyl, des essais Australiens, Russes et des essais Américains sur Bikini qui est un atoll alors ?????????? Au fait de quoi sont mort Pierre et Marie CURIE, si la radioactivité est si innocente, pas d'avoir épluché des patates !

Commencé le 02 Novembre 1997

Terminé le 02 Novembre 2003

Jean-Henry BOUFFARD

1 Tétra becquerel= 1 milliard de Becquerel
S.M.C.B : Service Mixte de Contrôle Biologique
S.M.S.R : Service Mixte de Sécurité Radiologique.
C.E.P : Centre d'expérimentation du Pacifique.
D.I.R.C.E.N : Direction du Centre des Essais Nucléaires.
G.A.N : Groupement de l'Aéronaval
D.G.A : Direction Général de l'Armement.

« Les dates de fins des essais ne doivent en aucune manière occulter la date d'évacuation qui est pour le Sahara Décembre 1966 et pour la Polynésie en 2003 les sites sont toujours actuellement gardés. En prenant en compte que l'U 238 à une durée de vie initiale de 4 milliards 200 millions d'années et que le Plutonium de 24.000 ans, nul n'est parfait » Les Anglais ont fait leurs essais nucléaires dans le désert Australien, les lieux sont inhabitables pendant 250.000 ans, nous, nous étions deux heures après sur site cherchez l'erreur.

XXXXVIII

Post face du livre écrit par un irradié de la République qui est de fait
un
HOMME D'HONNEUR.

Par Maurice-Eugène ANDRE,

Former Officier instructor NBCR (nuclear, biological, chemical, radiological) (Belgian Air Force)

Jean-Henry BOUFFARD est un de ces gradés Français qui fait honneur à la FRANCE. Il est un de ceux qui « ont fait la bombe » en risquant sa vie et sa santé. Mais quand il exige d'être convenablement soigné, après avoir été blessé par contamination, l'Etat s'érige en Seigneur tout puissant, lui disant à l'oreille : « Taisez-vous et mourrez ! Moi l'Etat j'ai le droit de vous prendre la vie ! ». Doucement seigneur Etat ! La loi française précise qu'un Français n'a le droit d'exiger la citation « Mort pour la France ! » qu'en temps de guerre !

Donc j'en conclus que l'Etat Français n'a pas le droit de tuer un Français en temps de paix ! Et que tous les Français blessés en service et du fait du service en temps de Paix, ont le droit le plus absolu d'être convenablement soignés et dédommagés.

Un corps humain, fût-ce le corps d'un soldat français, reste un corps humain. Et il est du plus débilés des effets de refuser de soigner un soldat pour des motifs « secrets ». La France est sacrée toute entière et donc la vie des Français aussi. On ne peut tenter bafouer la vie en galvaudant les lois biologiques. On ne peut sans se moquer de la France en essayant de faire croire que l'organisme doit contenir de l'uranium.

Scientifiquement parlant l'uranium est un poison chimique et aussi un poison radiologique. Quiconque a été contaminé par le fait du service à un droit inaliénable aux services de l'Etat. Donc quiconque a prouvé qu'il a des traces d'uranium en lui, comme Jean6henry BOUFFARD, Georges CASSAN, Pierre FLERCHINGER.....

Maurice-Eugène ANDRE

XXXXIX

En ce qui me concerne les pathologies que j'ai suite aux essais nucléaires, certains médicaments ne sont pas remboursés par la Sécurité Sociale.

En effet, tous mes problèmes dermatologiques et les produits pour les bras, le thorax, la tête et l'intérieur des oreilles ne sont en aucune manière remboursés et je ne peux pas mettre mes appareils auditifs, car j'ai une surdité à 50%, les dermatoses sont trop importantes. Ces pommades à défaut de guérir, car nous ne sommes pas soignables, soulages quand même. A chaque fois il y en a pour 80 à 100 €, les prises de sang deux par ans 250 € à chaque fois dont une partie à notre charge.

Les radiations émises à l'intérieur de mon corps par les radionucléides qui sont logées gratuitement dans mon foie, mes reins et ailleurs altèrent « l'endothélium cad » et je suis obligé de prendre des médicaments de type « citroflavonoïdes », car les veines sont atteintes dans les reins (urine dans le sang), les intestins, le cerveau (perte de conscience, **appelé ICTUS AMNESIQUE ne pas confondre avec perte de connaissance**).....cela altère aussi le transit intestinal par concentration de radioéléments dans le foie et la vésicule, mais ça c'est connu. Autre problème qui a son importance la prostate qui est sérieusement touchée au point qu'il faut l'opération pour certain dès 45 ans et moi 55 ans, alors que normalement sur un sujet dit normal cela intervient à partir de 65 à 70 ans.

L'Hospitalisation tous les trois ans pour coloscopie et endoscopie reste à notre charge une grande partie surtout en chambre, je ne parle pas de la sois disant colopathie fonctionnelle, appelé pour certain amibes et d'autres syndrome du colon. Les analyses en recherche de particules radioactives dans le sang, les urines ou des biopsies ne sont pas remboursées.

La spectrométrie ne l'est également pas, enfin il y a tout un suivi médical qui revient à charge de l'Etat et dans les faits rien ne sort de sa poche tout de la notre avec notre santé que l'Etat nous a prise aussi.

Tant que la législation ne sera pas changée en nous considérant au même titre que les victimes guerre nous n'arriverons à rien, alors Mesdames et Messieurs les Députés à vos pupitres.

Je rajouterais ceci, une personne atteinte d'un cancer, si les recherches avec la biopsie ne sont pas faite en recherche de radioéléments nous ne saurons jamais la vérité. De plus en soignant le malade par rayonnement, si c'est un cancer radio induit, nous lui rajoutons à chaque fois une dose et même sans cela l'addition se fait, donc nous ne le guérissons pas mais nous l'achevons. Autre chose encore, l'uranium et l'américium, en particulier, se concentrent dans le foie et les reins avec les dégâts en conséquences et en plus sur le Pancréas et la vésicule biliaire, bien si nous rajoutons la dessus de la chimio qui détruit ou n'arrange pas le foie, maintenant au lieu de guérir la personne vous l'achevez, alors il serait grand temps de faire quelque chose. D'autant plus que la recherche lors des biopsies ne pose pas de problème car c'est ce que je faisais en radiobiologie sur les prélèvements que j'effectuais au C.E.A - Service Mixte de Contrôle Biologique ? Même si les cellules se régénèrent la radioactivité elle reste.

L

Bonjour Jean-Henry,

Pour votre problème urinaire : il s'agit bien d'une hématurie (= présence de globules rouges dans les urines) et non pas d'une hémoglobinurie (= présence d'hémoglobine libre dans les urines) car le résultat est le même avec des urines rouges ?

Je n'ai rien trouvé de bien précis mais **il semble que les rayons puissent altérer l'endothélium cad, la paroi des petits vaisseaux, et donner ainsi une « fragilité capillaire ».**

Apparemment, il convient d'éliminer 2 choses au préalable :

1 / une forme frustrée passée inaperçue de syndrome d'Ehler-Danlos

2 / un syndrome de Willbrand acquis.

Ces 2 diagnostics ont-ils été éliminés ? Si oui, le seul traitement repose sur des « protecteurs » vasculaires type citroflavonoïdes.

Je continue de chercher et vais poser la question à 2 copains : un Dermatologue qui s'intéresse plus particulièrement à la microcirculation et un spécialiste des vaisseaux.

A suivre donc.

Professeur :

B DESABLENS

Classiquement, les radiations ionisantes sont connues pour induire des hémopathies « myéloïdes » - cad des cancers affectant la moelle osseuse, aiguë ou chronique : Leucémie Aiguë Myéloïde (LAM) et Leucémie Myéloïde Chronique (LMC) en particulier. Ces affections sont d'ailleurs reconnues en tant que maladies professionnelles depuis très longtemps. A l'inverse, il est classique de dire que les hémopathies « lymphoïdes » qui touchent les éléments du système immunitaire, ne sont pas radios induites !

Ce constat ne doit pas être aussi tranché car le type de rayonnement, la dose et le délai d'exposition rentrent probablement en jeu. De façon très ponctuelle, j'ai eu l'occasion d'observer une Leucémie Lymphoïde Chronique (LLC) chez un patient exposé professionnellement à des radiations ionisantes et cette affection a été retenue par la Sécurité Sociale comme maladie professionnelle au bénéfice du doute ! Un Collègue Parisien m'a dit avoir suivi une LLC chez un Vétéran des premiers essais nucléaires et que cette maladie avait été reconnue comme maladie professionnelle dans des circonstances qu'il n'a pu me préciser. La question d'une responsabilité est donc posée et plusieurs mécanismes peuvent être invoqués : action mutagène directe sur les cellules lymphoïdes ou effet indirect via un affaiblissement du système immunitaire dont on sait qu'il augmente de façon significative la survenue d'une hémopathie lymphoïde.

Les données épidémiologiques sur les cancers sanguins survenant après une irradiation nucléaire restent éparses en dehors des études faites à Hiroshima et Nagasaki. Un excès de leucémies myéloïdes persiste actuellement... soit après plus de 50 ans de recul ! C'est souligner la latence qui peut être observée entre une irradiation et ses conséquences en l'occurrence sanguines. Toutefois dans ces études japonaises il ne semble pas y avoir d'excès d'hémopathies lymphoïdes mais il convient de souligner que l'épidémiologie des hémopathies au Japon est très singulière par rapport à ce qui est observé dans les pays Européens et en Amérique du Nord. L'explosion d'une bombe atomique est sûrement différente d'une irradiation à faible dose et répétée dans le temps et – à mon sens - on ne peut faire de comparaison stricto sensu ! Il n'y a pas de données épidémiologiques précises sur les hémopathies malignes observées chez les Vétéranes mais la littérature médicale procure un autre modèle d'irradiation : celui des mineurs travaillant dans les mines d'uranium. Ces travailleurs développent un excès d'hémopathies malignes y compris des hémopathies lymphoïdes avec en particulier un excès de myélome multiple et de Lymphomes malins non-Hodgkiniens. Ce point est troublant et mériterait à mon sens, d'être étudié de façon scientifique chez les Vétéranes ! A mon sens, on ne peut exclure – ne serait ce qu'au bénéfice du doute - la possibilité d'une relation de cause à effet entre les irradiations involontairement reçues par les Vétéranes et la survenue d'une hémopathie maligne et ce quelque en soit le type !

Professeur Bernard DESABLENS / Maladies du Sang / CHU d'AMIENS

*Pas de problème pour que tu fasses figurer mon nom : j'assume ce que je dis !
Amicalement, **B DESABLENS***

LI

INFORMATIONS RELATIVES AUX DIFFICULTES RENCONTREES AU NIVEAU SANITAIRE APRES LES ESSAIS NUCLEAIRES FRANÇAIS.

Beaucoup d'anciens militaires français seraient gravement malades et d'autres décédés du fait d'avoir semble-t-il obéi à des ordres 'critiquables' reçus en service commandé pendant la période des essais nucléaires français.

Pour une personne informée des questions scientifiques nucléaires il est choquant de constater préalablement à toute considération que la France applique « la règle du secret militaire » à propos d'informations qui sont largement diffusées, connues et publiées ailleurs, soit au niveau scientifique soit au niveau de l'information dans les Ecoles et les média.

Cette véritable obsession du secret pénalise les anciens militaires français malades ou les familles des décédés ainsi que les Français en général, dans leurs actions et réactions, et selon mon avis 'bloque l'initiative' de pas mal de fonctionnaires français informés du pire et qui désireraient porter secours « à personnes en danger », par exemple à celles qui furent contaminées au cours des essais atomiques français. Car de plus, comment comprendre le fait que des gradés français auraient dans le Sahara donné l'ordre d'aller planter un drapeau à l'endroit où une bombe atomique venait d'exploser ? C'est un cocorico mortel.

Et le commandement aurait laissé faire ? Les neutrons et autres rayonnements ne font en effet pas de distinction entre les uniformes français et les autres uniformes, ceux des gendarmes par exemple. Les bombes et projectiles atomiques ne connaissent pas la Marseillaise et ne distinguent pas entre Français militaires, civils, magistrats ou ouvriers, riches ou pauvres, cultivateurs ou ingénieurs.

Les neutrons ne connaissent pas les chansons. Ni les hymnes nationaux. Ils n'ont aucune fibre patriotique : ils tuent tout le monde sans distinction de nationalité.

Ce qui est plus désolant c'est que des vies humaines furent sacrifiées par l'ignorance de ceux qui ne peuvent ignorer. Car comment excuser ceux qui s'auréolant du prestige de l'atome ne connaissait pas l'atome ? Du moins suffisamment. Car déjà en 1957 les Etats-Unis publiaient sans le moindre sceau du secret un livre vendu pour 2 dollars, livre qui exposait tous les dangers de l'atome et des essais nucléaires. Ignorer un tel livre quand on s'occupe du nucléaire, est à mon humble avis, plus qu'un péché, un délit.

La France a fait publier en français la traduction du même livre que celui que nous venons de citer, mais l'édition de février 1964, à destination de toute autorité responsable, « pour que toute mesure utile soit prise et que les vies françaises soient protégées ». Ces ordres n'ont pas été suivis dans les faits. Nos amis Anglais ont fait exploser leurs bombes dans le désert Australien, ce désert est contaminé et irradié pour 250.000 ans. Fangataufa et Moruroa la Fée Marianne est passée 3 minutes après le tir c'était propre.

LA DECONTAMINATION

La décontamination c'est quoi et à quoi cela sert-il ??????????????

Quand une personne a été en présence de particules radioactives en tenue N.B.C ou sans il est systématiquement décontaminé en passant sous une douche et même plusieurs fois, enfin c'est ce qu'ils disent.

Bien, maintenant réfléchissons un peu, quand les particules radioactives de faibles émissions comme les Alfa, les cellules de la peau sont atteintes de toutes manières car comme nous l'avons vu pour le Plutonium qui attaque sur une épaisseur 1/20^{ème}.

De plus cette personne sans tenue ni masque a ingéré ou inhalé des particules radioactives, pas de problème. La France, enfin les grosses têtes, ont inventé un produit qui avec l'eau de la douche absorbe les particules radioactives dans le corps et les fait ressortir au travers de la peau, c'est un procédé Franco-Français gardé jalousement. Mais l'eau de ruissellement qui s'en va vers la station d'épuration en France, en Polynésie c'était dans le lagon ou l'océan, elle est contaminée, et bien non puisqu'elle vient d'être décontaminée, vous ne suivez pas. Vous allez me dire il raconte des conneries et bien.....OUI et eux aussi ils racontent des.....Mais cette eau contaminée tout le monde la boit après, car elle arrive au robinet.

Nous sommes dans la configuration de la contamination des avions sur le Tarmak de Hao, des avions sur le Porte-Avions, des Navires au stade Zéro et que l'arrosage en pluie se charge de nettoyer après l'alerte.

Maintenant prenons le cas d'une irradiation par rayon Gamma , vous pourrez, comme dans le premier cas, prendre 300 douches, vous essorer, vous passer au Karcher, rien ni changera et la encore pire la combinaison et le masque ne vous servent absolument à rien, d'ailleurs ce n'est pas prévu pour ça mais comment les identifier quand vous êtes en zone contaminée et irradiée ??? Quand aux avions, navires au stade zéro les rayons traversent le tout de part en part et ceux qui sont dedans avec.

Personne ne peut être décontaminé, car les effets de l'émission des électrons – volts sont immédiates et leurs attaques sur l'organisme idem et c'est encore pire si vous les avez inhalé ou ingéré car vous les avez en location jusqu'à la fin de votre vie et continue de vous irradier de l'intérieur, alors douchez vous, rincez vousc'est trop tard le mal est fait.

**LA DECONTAMINATION C'EST UNE INVENTION POUR DONNER
BONNE CONSCIENCE**

Jean-Henry BOUFFARD

LIII CONCLUSION

Je viens de passer pour la première fois devant un expert désigné par le tribunal des pensions de Niort, un Professeur en Oncologie – Pédiatrie et oui cela ne s'invente pas et à Marseille, 900 Kms à mes frais pour 01h30 et pour entendre quoi et bien je vais vous le narrer.

Nous avons énuméré toutes les pathologies que j'avais les démangeaisons vues par le Professeur en Dermatologie de Poitiers qui m'a trouvé pas moins de 4 pages d'allergies un autre Professeur en à conclu à une plaisanterie très humoristique. Résultat de l'expertise c'est normal c'est tellement courant que ce n'est pas la peine d'en parler.

La rupture des vaisseaux capillaires, du sang dans les urines rien de plus normal quand on a fait plusieurs infections liées aux maladies sexuelles appelées communément chaudes pisses, encore normal surtout pour un marin et 40 ans après. L'Ictus Amnésique alors la une pathologie courante, personne absolument personne ne sait d'où elle vient et comment la soigner, mais le Professeur a diagnostiqué que ce n'était pas lié au nucléaire et que ce n'était pas grave (surtout quand on conduit une voiture), comment peut il faire un diagnostic sur une pathologie dont on ignore tout.

Les dermatoses dans les oreilles à tel point que je ne peux pas mettre mes appareils, la aussi aucun commentaire, tout est normal sans pour autant avoir des explications plausibles, et contre l'avis de l'oto-rhino qui lui dit que cela dépasse ses compétences.

L'uranium dans le sang, la aussi il n'existe pas dans la composition du corps humain d'uranium, alors comment est il la ???? et bien c'est normal d'ailleurs le sujet a été survolé.

Un Professeur capable d'expertiser toutes les maladies radio induites alors que ce n'est nullement sa spécialité et en plus je cite la préface du Professeur DESABLENS « **les pathologies radio induites sont rares, trompeuses et assurément méconnues par les médecins généralistes et les spécialistes** », prouve indéniablement que ce que M.E.A dit dans sa lettre page 59 de ces mémoires, est vrai.

Un Professeur en hématologie dit que c'est les radiations internes des radios nucléides ingérées ou inhalées qui détruisent l'endothélium cad, la paroi des vaisseaux et bien le Professeur en Oncologie dit non, c'est la chaude pisse de 40 ans d'âge. La question que je me pose à quoi cela sert il d'avoir des Professeurs spécialistes si les Professeurs en cancérologies sont capable de remplacer toutes les spécialités médicales en passant par l'Oto-rhino ??? L'oto-rhino est expert auprès des tribunaux, ce Professeur va à l'encontre d'un spécialiste expert, il faut le faire, cela prouve encore plus que des Professeurs renie le serment qu'ils ont fait, je crois que c'est celui d'hypocrite.

N'est-ce pas une preuve flagrante de la considération des personnes concernées envers les gens du peuple. J'ai le pouvoir, donc je m'octroi le droit de vous empoisonner, de vous faire tuer comme bon il me semble. Mais pourquoi ne les envoyons nous pas en première ligne et nous de les regarder faire, ce serait pas mal et pourquoi ne pas leur faire respirer ce que nous avons respiré, pourquoi ne pas leur faire boire de l'eau à 100.000 becquerel par litre, pourquoi ne pas les irradiés comme certains d'entre nous l'ont été, pourquoi ne pas le faire ???

Ce qui est frappant aussi, c'est que nous passons toujours devant des experts soient des anciens médecins militaires, soient des Professeurs des Hôpitaux, je pense que tout le monde comprendra. D'ailleurs le chef de service de l'hôpital d'Angers à qui nous avons adressé les prélèvements en recherche d'uranium a été bizarrement muté. Toutes les preuves que nous avons de notre empoisonnement ne nous servent à rien et ils nous en empêchent de les faire en menaçant de représailles les responsables spécialistes en la matière, silence radio sur toute la ligne.

Nous sommes le seul pays à agir de la sorte, aucun respect pour ceux qui ont servi la France, nous avons l'exemple des Harkis, des Coolies du Viet Nam, ceux de 14-18, 39-45et nous. Alors que pour nous le problème est pire c'est que nous n'étions pas en guerre alors nous avons juste un droit celui de crever, sans même avoir le droit au simple petit mot mort pour la France, pour les décorations ou une simple reconnaissance de la Nation il ne faut surtout pas y penser.

LIV

DIVERS TEMOIGNAGES DE VETERANS

Hervé B... ancien Q/M1 mécanicien plieur de parachute au G.A.N-Hao de 1968 à 1969. J'ai rencontré de très graves problèmes de santé, paralysie faciale ensuite après de nombreuses hospitalisations à l'hôpital Raymond Point Carré de Garches diagnostic syndrome de myasthénie, goitre thyroïdien, perte des dents sans cause. Deux infarctus, perte de la force musculaire. J'ai pour la myasthénie le même traitement préventif que les soldats Américains lors de la guerre du golfe la pyridostigmine. A Hao les avions après les tirs étaient lavés et nous avions un pliage de parachute de frein des avions que nous prenions à plein bras sans aucune protection. J'ai été suivi et hospitalisé pendant 12 années oui 12 ans à Garches, Amiens, Cochon, Suresnes, la Salle Pétrière alors à ce jour je ne sors plus, problème de déformation du visage et de marche difficile, très grande fatigue musculaire sans faire d'efforts.

Pierre F... de Montauban appelé du contingent armée de l'air en 1970 à Hao du 17/09/1969 au 17/07/1970 sur l'atoll de Hao. J'ai été contre mon gré désigné d'office volontaire pour servir au centre d'expérimentation du Pacifique. Hospitalisation le 12 mai 1970 pour une dysenterie amibienne (déclarée par les autorités, il n'y a pas d'amibe en Polynésie), dès lors ma santé n'a pas cessé de péricliter. Nous jouions au football sur un terrain à proximité du lieu de décontamination des avions vautour, après leurs passages dans le nuage atomique et recevions des paquets de mousse détergente et contaminée sur le visage et le corps. Aucunes consignes de sécurité, aucunes précautions n'étaient en vigueur lors de ces décontaminations. J'ai des séquelles de dysenterie, anorexie, et asthénie physique concomitante, langue saburrale, signes cliniques de colite bipolaire plus accentuée au niveau de la fosse iliaque droite, pension accordée à 30%. Tâches brunes sur le visage, dans le dos, dans la tête.

Gérard L.... ancien mécanicien de la Marine embarqué à bord de la Bayonnaise lors des premiers tirs de 1966. Chargé des filtres à eau de mer nécessaire au système de réfrigération des moteurs de propulsion (filtres contaminés et moteurs irradiés). Problèmes de santé : neurologique, trouble du sommeil, douleurs dans les jambes, bouffée de chaleur, problèmes cardiologiques, endocrinologie thyroïde, acouphènes, gastro-entérite, col de la vessie endommagée, problèmes stomatologiques, rhumatologique, prostatique, mobilité réduite, problèmes sexuels liés à la prostate.

M ; Tens.... Décédé d'un cancer de la peau le 15 septembre 1992 embarqué sur le Porte Avions Foch à Moruroa en 1966.

Jean-Pierre Gla.... Ancien Bosco de la Marine D.P Moruroa insuffisance respiratoire, 15h00 par jour sous oxygène problèmes cardiovasculaire. Décédé le 24 septembre 2004.

M. Jean-Paul Cost...lieux des essais In Amguel d'octobre 1965 à septembre 1966 problèmes de Thyroïde, gastro-entérite.

M. Kerv... Premier-Maître mécanicien embraqué à bord du Dugay Trouin à Moruroa. Décédé des suites d'un cancer du poumon.

M. D. Mor. J'étais à Moruroa pour la campagne de tirs de 1970 en tant que marin (appelé) sur le Maine situé à Denise (point zéro des tirs). On buvait l'eau dessalée du lagon pompée au point zéro et on ne possédait aucun matériel de dosimétrie personnel, donc aucun suivi médical. Un des tirs a été polluant mais aucune protection particulière n'a été prise (tient je connais ce tirs). De plus **l'extrémité de l'Atoll était recouverte de Plutonium** (essais d'écrasement d'une bombe avec ses sécurités). Je suis spécialiste en protection et décontamination NBC à laD.G.A je sais donc que l'armée avait les moyens si elle l'avait voulu de nous équiper de dosimètre individuel (mais à quoi cela aurait-il servi l'inhalation et l'ingestion étant la) Depuis quatre ans j'ai une tumeur sur l'hypophyse et je ne sais pas si cela à un rapport (le Plutonium passant dans le sang via les poumons va dans le sang).

J.J Héli. J'étais Officier-Marinier mécanicien à bord du Morvan en 1970 une explosion s'est très mal passée (tient encore) et nous avons du rester en mer un peu plus longtemps que prévu. Mais nous avons toujours les bouilleurs en fonction, le refroidissement des moteurs par l'eau de mer irradiait toute la machine et nous qui buvions cette eau dessalée par les bouilleurs.

LV

M. M... Ancien marin embarqué à bord de la Maurienne comme électricien est décédé d'un cancer du foie et pancréas (l'Américium n'est sans doute pas étranger).

M. Félix B.... Officier chef de quart de 1970 à 1971 et Commandant de navire de 1983 à 1984 (Capitaine de Frégate). A développé un cancer de la peau, problèmes cardio-vasculaire, taches brunes sur les mains et aux bras, tient comme c'est bizarre.

De Hervé P.... j'ai participé à deux campagnes de tirs en tant que manœuvrier sur le Croiseur antiaérien De Grasse transformé en bâtiment de commandement pour les essais. J'ai assisté à 13 tirs atmosphériques. Je n'ai jamais eu de contrôle, la seule protection qu'il nous a été fait c'est sur les dangers du flash. Après les tris effectués le matin, nous rentrions l'après-midi sur les lieux de l'explosion **sans aucune protection particulière** (les radiations continuaient bien entendu et elles continuent toujours actuellement et ce pendant des milliers d'années, dans le sable, sur les quais en béton, la route, la piste d'atterrissage etc..).

M. Jean-Paul Per.... Embarqué à bord du Pétrolier ravitailleur la Seine en 1966 puis en suite Moruroa sur le Bâtiment Base la Moselle de 1969 à 1970 j'ai d'importants problèmes de santé : polyglobulie avec syndrome myélo-dégénératif maladie qui peut-être expliquée par de l'irradiation.

M ; Pierre Fler.... Et quatre autres témoins toujours vivants qui étaient à Hao de 1969 à 1970 ont vu un avion de chasse Vautour se poser avec grande difficultés, balançant de gauche à droite, il était en perdition, a heurté le sol violemment et a franchi le remblai de protection après avoir touché la piste avec son aile. Le pilote a été terriblement irradié, couleur cramoisie, est décédée par la suite. C'était un Officier qui allait avec son avion tirer des missiles dans le nuage pour récupérer des gaz et éléments radioactifs. A eu également la joie de prendre le nuage et les retombées radioactives sur la figure en 1970.

De Bernard La.... J'ai suivi les explosions de 5 bombes de 1966, l'eau de mer n'était, paraît-il, plus polluée au-dessous de 1 mètre ?? de la surface, c'est cette eau que nous buvions (dessalée par les bouilleurs) et qui servait aux lavages du bord à ce jour je n'ai plus de dents et je souffre de d'alopecie. (Il faut savoir qu'il y a que les rayons neutroniques qui sont arrêtés par l'eau, les rayons Gamma traversent jusqu'au fond et le corail sur une grande profondeur en dessous de la surface).

De Valentin M.... Tâches brunes au visage, lui aussi aucun remède, problèmes intestinaux, surdité, arthrose, problèmes cardio-vasculaire etc..

De Jean B.... Tâches brunes au visage, plaques rouge sur le torse, problèmes cardio-vasculaires, problèmes circulatoire dans les jambes, surdités arthrose, dermatose dans la tête, les oreilles, démangeaisons aux bras jusqu'au sang inconnus médicalement, sang dans les urines provenance inconnue médicalement, problèmes intestinaux inconnus médicalement, problèmes dentaires inconnus médicalement etc..

De Via. Infirmier à Hao qui récupérait les têtes missiles avec les prélèvements, mâchoire greffée, trois cancers etc..etc., s'il est encore en vie c'est un miracle. Mais pourquoi Hao et bien une façon comme une autre de dire qu'il n'était pas sur zone à risques donc circulez rien à voir pour la reconnaissance de son exposition aux radiations qui sont dans ce cas incontestable et bien si l'Etat dit NON.

Les témoignages sont tous concordants et les pathologies se ressemblent. Les analyses que nous effectuons en biologie dont les résultats sont enfermés dans le Fort de Vincennes sont une preuve de plus sur l'ampleur de la catastrophe humanitaire, je serais même tenté de dire l'holocauste nucléaire. S'il fallait recueillir quatre témoignages par feuille de Vétérans ou de veuves il en faudrait au moins 20.000.

LVI

Aucuns dirigeants de ce monde, aucun tribunal international n'a condamné les personnes qui ont instauré le Goulag, mais pourtant Hitler et sa clique de S.S ont été condamnés. Quelle différence entre les deux ????????

L'utilisation du T.C.C.D ou Agent Orange utilisé pendant la guerre du Viet Nam par les Américains, personne n'a été condamnée ??????

L'utilisation de l'Uranium appauvri, pour faire plus clair, l'utilisation d'armes nucléaires en Irak, dans les Balkans, en Afghanistan, personne n'a été condamnée ???????

L'amiante connu depuis les années 1900 pour sa dangerosité cancérigène et que l'on a continué à utiliser dans l'ignorance la plus total des peuples, personne n'a été condamnée ????????

Le Pacemaker défectueux que la France a voulu sciemment ignorer, personne n'a été condamné ????????

L'acte criminel du Kursk, torpillé par les Américains et que le pouvoir Russe a condamné à mort les survivants pour ne pas que la vérité éclate au grand jour pour des raisons d'argent, personne n'a été condamnée ????????

Le sang contaminé ou la parodie de justice, personne n'a été gravement condamnée ????????

Les personnes irradiées et contaminées par les essais nucléaires Français au Sahara ou en Polynésie, ces personnes ont été empoisonnées, certaines sont mortes pendant les tirs, mais ce sont ces personnes qui sont condamnées, mais pas les vrais coupables au nom de quoi ???????? la Raison d'Etat ne justifie en aucune manière l'empoisonnement du peuple et sa condamnation à mort.

Et pourtant, MILOSEVICH a été condamné par le tribunal de La Haye, mais alors pourquoi lui et pas les autres ????????

Une femme en France a volé des fruits pour nourrir ses enfants.....elle a été condamnée

Dès l'instant où l'Etat s'empare de tous les pouvoirs, l'individu a perdu tous ses droits.

J . H . B

**Je ne vous demande pas de comptes.
Dormez bien, la force c'est la loi.
Mais viendra le temps de votre honte.
 Vos enfants vous maudiront pour moi.
vers de Mme AKHMATOVA**

LVII

RUBRIQUE SCIENTIFIQUE

Il existe cinq sortes de rayonnements :

- les rayons « **GAMMA** » très dangereux car il faut une très grande épaisseur de plomb ou de béton pour les arrêter.
- Les rayons « **X** »
- Les rayons « **Neutroniques** »
- Les rayons « **Bêta plus et Bêta moins** »
- Les rayons « **Alpha** » une feuille de papier à cigarette les arrête, mais les plus faibles sont quelques fois les plus dangereux.

Nous avons l'émission des rayons GAMMA qui est très dangereuse, mais nous avons également les émissions du rayonnement « **Alpha** ». **Le Plutonium 239** est une particule radioactive Alpha qu'une feuille de papier de cigarette arrête, mais c'est un tueur.

Le Plutonium 239 est un tireur Alpha, ceci signifie qu'une fois caché en vous il donne le cancer. Il tire des particules ayant chacune **une énergie de 5.000.000 d'électrons-volts. Ses projectiles ALPHA sont 7.348 fois plus lourds que les rayons Bêta. A l'intérieur du corps, pas exemple les poumons, la langue, le Cavum, l'œsophage etc..la ou il veut bien se cacher, ses projectiles subatomiques frappant très fort vos cellules vivantes ils dérèglent leur A.D.N.**

En fait, **ils détruisent en permanence vos cellules vivantes sur une profondeur de 1/20^{ème} de millimètre à partir de la poussière bloquée dans le poumon, puisque je prends l'exemple du poumon. Et ce bombardement permanent de profondeur relativement faible dans un poumon, peut provoquer GRATUITEMENT UN CANCER.**

Une seule poussière de Plutonium 239 qui flotterait dans l'air, pourrait vous tuer si vous respirez l'air qui la contient. Ce cancer mettra 20 à 40 ans avant de se déclarer. Le Plutonium 239 est le plus grand tueur qui existe. **Un Gramme de Plutonium 239 peut tuer 10 millions de personnes.**

Donc le Plutonium 239 est environ 250.000 fois plus nocif par gramme que l'Uranium 238 et environ 39.000 plus nocif par gramme du point de vue radiologique que l'Uranium 235.

Ces statistiques ne mesurent pas les dégâts biologiques, qui ne peuvent être calculés qu'en prenant en compte les voies et les durées de résidence dans le corps aussi bien que l'activité spécifique et l'énergie. L'indice du volume de dilution, qui tient compte de ces facteurs, en effet, montre que, par gramme, **le Plutonium de qualité militaire représente un risque d'inhalation potentiel 23.000 fois plus grand et un risque d'ingestion potentiel 130.000 fois plus grand que celui de l'Uranium hautement enrichi.**

Le métal Plutonium et ses composés peuvent entrer dans le corps par ingestion. Cependant, comme c'est le cas avec l'Uranium, la plus grande part du Plutonium ingérée est rapidement éliminée. La voie la plus dangereuse est l'inhalation (cité dans mes mémoires). Comme pour l'Uranium, les petites particules sont les plus dangereuses. Les particules de Plutonium peuvent se loger dans les poumons où elles peuvent déclencher un cancer ; elles peuvent être portées des poumons jusqu'aux ganglions lymphatiques pulmonaires ; elles peuvent aussi passer par le sang aux autres parties du corps. Le Plutonium a une tendance à se concentrer dans le foie et dans les os aussi bien que dans les poumons. Dans les os le Plutonium est déposé sur les régions non calcifiées et non cartilagineuses.

LVIII

Comme avec les composés d'Uranium, l'impact des composés du Plutonium sur le corps dépend de la solubilité du composé. Les composés solubles, y compris le nitrate de Plutonium, passent rapidement dans le foie et aux os et sont une cause prouvée du cancer des os et du foie. Les composés insolubles ou peu solubles, y compris l'oxyde de Plutonium, restent dans les poumons pendant des années. **L'inhalation d'environ 30 micros grammes de plutonium sous forme insoluble ou peu soluble est une cause presque certaine du cancer du poumon.**

L'Américium 241 s'accumule dans les tissus, en particulier les reins et les os, y créant un danger semblable à celui du Plutonium. De plus il décroît avec une période de 458 ans par désintégration Alpha en Neptium 237, lui-même un émetteur Alpha et Gamma avec une période de 2 millions d'années. Le Plutonium 239 se désintègre en Uranium 235.

Alors que nous savons qu'après les tirs une grande partie retombait sur place c'est à dire sur le site de tir, mais également sur tous les Atolls aux alentours, comme Hao, Amanu, Turéia, Puka Ruha, Réao, Héréhéréué, l'Archipel des Gambiers etc.. enfin tous les atolls se trouvant à proximités des atolls cités et il y en a eu jusqu'à Tahiti, donc une contamination permanente.

Aucun, mais absolument aucun dosimètre ne pourra calculer la dose de poussière radioactive que nous avons ingéré ou inhalé. Le Plutonium 239 classé Alpha avec un rayonnement faible, puisqu'une feuille de papier à cigarette l'arrête, n'en est pas moins un tueur que dosimétrie ou pas, cela ne changera rien car une fois que c'est en vous, c'est trop tard et les dégâts ne se verront que beaucoup, beaucoup plus tard **et malheureusement dans la poussière d'autres éléments rentrent en ligne comme le Césium 137, Iode 131, le Strontium, l'Américium 241 etc.....ne pas ignorer leur dangerosité.**

Je tiens à la disposition des personnes qui le désire le mode des calculs qui déterminent le volume d'une poussière minuscule de PU 239 d'un diamètre du micromètre. Ensuite ils déterminent combien de projectiles par seconde tir cette poussière, ainsi que l'énergie ionisante qu'elle libère dans les chairs vivantes. Les calculs précisent le volume pulmonaire violemment agressé par la poussière minuscule de Plutonium 239 qui a pénétré dans le poumon. Les calculs déterminent ensuite le poids de l'ensemble des cellules agressées par la poussière. Puis ils donnent l'irradiation subie (en ERG par gramme et par seconde) par AN, et ensuite de REM par AN, qu'une minuscule partie du poumon a encaissé. Le résultat est assez impressionnant.

Le mécanisme de l'ionisation :

Les rayonnements sont qualifiés de « ionisants » quand leur énergie est suffisante pour créer des « ions » dans la matière qu'ils traversent, en ajoutant ou en arrachant un électron à une molécule ou encore en coupant la molécule en deux. Ces ionisations peuvent détruire ou modifier les molécules des cellules de l'organisme.

L'effet du rayonnement dépend de la nature de ce rayonnement et de la dose reçue ; il ne dépend pas du caractère naturel ou artificiel de la source qui émet le rayonnement.

LIX

Quels effets sur la santé :

Tout dépend des dommages subis par les cellules irradiées. Si les dommages causés à une cellule ne peuvent pas être réparés par ses mécanismes internes de défense, ils conduisent à la mort cellulaire, et ainsi, à une atteinte des tissus et organes.

Selon les tissus touchés, cette atteinte se traduit par exemple **par des brûlures de la peau** (un effet identifié l'année de la découverte des rayonnements en 1875) **une stérilité temporaire, des atteintes du système nerveux central, du système digestif ou du système de production des globules blancs.** Quand les tissus ne sont pas trop atteints, ces effets sont réversibles et les zones touchées peuvent guérir.

Cependant, dans le cas des très fortes irradiations, un trop grand nombre de cellules sont détruites, entraînant la destruction des tissus ou organes irradiés. **Les brûlures peuvent alors nécessiter l'amputation d'un membre ; les atteintes des systèmes vitaux peuvent conduire au décès de la victime.**

Dans le cas particulier **d'un fœtus exposé in utero**, une irradiation sévère peut **causer la perte de l'embryon ou occasionner des malformations.** Ces effets sont en général appelés « déterministes » puisque le niveau de dose détermine la gravité des effets (on les qualifie aussi, abusivement, d'immédiats).

Si, les dommages causés à la cellule irradiée sont faibles ou bien réparés par ses mécanismes de défenses, elle peut survivre et se reproduire.

Cependant son matériel génétique peut avoir été atteint, **si les molécules endommagées font partie de celles qui composent l'A.D.N.** De telles mutations sont à l'origine **de cancers et de leucémies** susceptibles de survenir des années après l'exposition. Elles peuvent aussi conduire à **des malformations dans la descendance, lorsqu'elles concernent des cellules intervenant dans la reproduction (ovocytes, spermatozoïdes)**

Ces effets apparaissent généralement à plus long terme pour les doses plus faibles que les précédentes ; surtout, leur probabilité d'apparition dépend de la dose de rayonnement reçue. C'est pourquoi ils sont souvent **qualifiés de stochastiques (ou aléatoires)** : le niveau de dose joue sur leur probabilité d'apparition et non sur leur gravité.

Nous savons également que le corps prend le césium 137 pour du calcium, je vous laisse imaginer la possibilité d'arthrose et surtout le déchaussement des dents !!!!!!! Mais ceci est un simple aperçu, alors le reste ????????????????

LX

Cher ami correspondant Jean-Henry Bouffard, J'ai de plus trouvé un texte officiel français où les experts Français promettent de ne jamais révéler les faits s'ils relèvent du domaine de la radioactivité. Voilà qui est intéressant pour vous qui avez été contaminé pendant les essais nucléaires français.

Il s'agit du texte d'un serment, disant « Je jure de bien et fidèlement remplir mes fonctions et **« DE NE RIEN REVELER OU UTILISER DE CE QUI SERA PORTE A MA CONNAISSANCE A L'OCCASION DE LEUR EXERCICE . »**

Alors si votre expert a signé un jour ce texte, il faudrait le dénoncer. En effet ce serment est relatif à la protection et la constatation des contaminations radioactives causées par des substances radioactives de tous ordres.

Le texte complet a été signé à Paris le 15 juin 1966 par le Premier Ministre Jean-Marcel JEANNENEY et de Georges POMPIDOU

Il fait partie du Décret n° 66-406 du 15 juin 1966 et a paru au Journal Officiel du 26.6.66, page 5067.

Bien à vous. MEA.

Lorsque j'ai écrit mes Mémoires je n'avais pas connaissance de ce décret et ce qui m'interpelle c'est la date le 15 juin 1966, c'est-à-dire juste avant le premier tir des essais nucléaires en Polynésie.

Ce qui est frappant, surtout qui confirme officiellement ce que nous savions déjà, c'est qu'il me paraît assez évident que les autorités politiques de l'époque, et à venir, était parfaitement au courant des dégâts humains que cela allait occasionner en ce qui concerne la Polynésie. Ce qui me frappe également c'est comment des Professeurs en médecine, des médecins de tous bords puissent oublier une certaine déontologie, le serment d'Hippocrate et surtout leur honneur dans cette catastrophe humaine qui aurait pu être évité avec un minimum de sécurité, cet acte criminel par empoisonnement et les actes à venir sur toutes les formes de pollutions. Pour moi, la sécurité de la France ne doit pas se justifier aux nombres de morts, mais les autorités doivent mettre en œuvre toutes les sécurités nécessaires pour éviter de tels drames, cela fait partie de la conscience, mais tout le monde n'en n'a pas il faut croire.

Ce décret existant avec une liste de Médecins et de Professeurs capables de se rendre complice de tels actes pour simplement la gloire, l'honneur et l'argent qui se rattache à tout cela évidemment, ne sert pas les intérêts suprêmes de la nation, mais prouve, montre au monde entier qu'il existe, même en France, des gens capable de condamner à mort leurs propres concitoyens, les laisser sans recours devant les politiques investit par le peuple ce qui leur donne pas pour autant quitus pour l'empoisonner ou le tuer. Utiliser sa Profession à des fins et des complicités peux honorifiques ce n'est pas ce qui rentre dans la profession de foi d'un médecin, par contre ils auront eux la Légion d'Honneur.

Il faut que ce décret soit remis avec la liste complète de ces personnes aux avocats, à la presse, aux médias afin de dénoncer cet état de fait et pousser l'Etat coupable et ceux qui le servent à reconnaître les morts et les morts en sursis au service de la Nation ingrate.

LXI

Retour au formulaire	Liste initiale	DECRET 66-406 15/06/1966 FIXANT LES CONDITIONS DE...				
----------------------	----------------	--	--	--	--	--

TEXTES POSTERIEURS Textes modificateurs Textes d'application Textes d'abrogation	TEXTES ANTERIEURS Textes modifiés Textes sources Textes abrogés
--	---

Document 1 / 1

Actualisé le 14 septembre 2004

Décret 66-406 du 15/06/1966

FIXANT LES CONDITIONS DE COMMISSIONNEMENT ET D'ASSERMENTATION DES PERSONNELS CHARGES DU CONTROLE DES POLLUTIONS DE TOUS ORDRES CAUSEES PAR DES SUBSTANCES RADIOACTIVES

Publié(e) au Journal officiel "Lois et Décrets" du 21/06/1966
page 5066

**SECURITE - SECURITE DE LA PERSONNE - POLLUTION
ATMOSPHERIQUE - POLLUTION - ETABLISSEMENT
DANGEREUX - ETABLISSEMENT INSALUBRE -**

IRSN

Siège social : 77-83, avenue du Général-de-Gaulle - 92140 CLAMART - Standard : (33) 01 58 35 88 88 - RCS Nanterre B 440 546 018

INSTITUT DE RADIOPROTECTION ET DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE CHAPITRE 4 : ASPECTS SANITAIRES ET MEDICAUX D'UN ACCIDENT CONDUISANT A UNE EXPOSITION RADIOLOGIQUE

38 - Les dommages à la santé causés par les rayonnements ionisants dépendent de la quantité d'énergie déposée par les rayonnements dans les cellules de chaque organe ou tissu du corps humain (dose d'irradiation). Pour une même quantité d'énergie absorbée (dose exprimée en Gray, Gy), les dommages varient en fonction de la nature du rayonnement, des modalités d'exposition et de l'organe atteint. Ils sont de deux types : les effets aigus et les effets différés.

Cas d'une exposition conduisant à l'apparition d'effets aigus

39 - A forte dose, les rayonnements ionisants provoquent la destruction des cellules et induisent la nécrose des tissus au niveau des organes exposés. Des effets cliniques « aigus » sont alors observables à plus ou moins court terme (quelques heures à quelques mois selon la dose, le débit de dose, le type de rayonnement, l'organe touché et l'individu). Dans le cas d'une irradiation aiguë localisée à un organe, des effets tels que par exemple des brûlures de la peau, une cataracte ou une stérilité, peuvent apparaître à partir d'une dose seuil et devenir irréversibles à fortes doses (voir schéma 1).

Dans le cas d'une irradiation aiguë délivrée sur une grande partie du corps, des troubles hématologiques, des atteintes plus ou moins importantes des voies digestives ou du système nerveux central, sont observés selon la gravité de l'exposition. En absence totale de traitement, ces troubles vont conduire à des défaillances multiples des fonctions vitales du corps humain (voir les doses à partir desquelles se produisent les atteintes graves de certaines fonctions dans le schéma 2). La dose à laquelle se produit le décès de 50 % des personnes ayant subi une irradiation du corps entier est d'environ 4,5 à 5 Gy, en l'absence de traitement.

Schéma 1 : Effets d'une irradiation aiguë selon l'organe exposé

Atteinte de la peau NECROSE

Atteinte des gonades

PROLONGEE IRREVERSIBLE

Chez l'homme
Chez la femme

Atteinte du cristallin CATARACTE

BRULURES ROUGEURS

Chez l'homme

Chez la femme

TEMPO

PROLONGEE TEMPORAIRE

2001/04
11/1

LXIII

INSTITUT DE RADIOPROTECTION ET DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE

Schéma 2 : Effets d'une irradiation aiguë selon la partie de l'organisme exposée

40 – La décision d'hospitalisation dépend, avant tout, des signes cliniques. Selon la précocité et la gravité des signes cliniques et des symptômes, les victimes devront bénéficier d'une prise en charge médicale rapide dans une unité spécialisée. La première urgence consistera alors à établir un diagnostic correct des dommages, afin d'orienter le traitement.

Ce diagnostic s'appuie notamment sur l'évaluation de la dose des tissus et organes exposés.

En fonction de l'importance des atteintes, plusieurs moyens de traitement peuvent être employés : traitement par transfusion sanguine d'un état pathologique se traduisant par la chute du nombre de globules blancs ; administration d'antibiotiques et de facteurs de croissance des cellules sanguines ; traitement contre la diarrhée ; greffe de peau et amputation si nécessaire ; etc.

Cas d'une exposition conduisant à l'apparition d'effets différés

41 - Les rayonnements ionisants induisent aussi des transformations des cellules qui, plusieurs années après l'exposition, peuvent engendrer des effets sanitaires qui surviennent de façon aléatoire dans la population exposée. Parmi ces effets dits " différés " dans le temps on trouve principalement les leucémies et divers cancers (du poumon, de la thyroïde, des voies digestives et urinaires, etc.). Ces pathologies ont des causes multiples et il n'existe pas de moyen biologique permettant de différencier, par exemple, un cancer du poumon dû au tabac d'un cancer du poumon induit par les rayonnements ionisants. Compte tenu de cette particularité et du fait que le risque d'apparition de ce type d'effets est faible par rapport à la fréquence naturelle des cancers dans la population, on ne peut les mettre en évidence qu'en observant des populations ayant été exposées aux rayonnements ionisants et en les comparant à des populations n'ayant pas été soumises à cette exposition (exemple : étude épidémiologique sur les survivants exposés aux bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki, Japon, 1946).

42 - Afin d'exprimer dans une même unité le risque de survenue des effets différés associés à l'ensemble des situations d'exposition possibles, les physiciens ont développé un indicateur appelé " dose efficace ", dont l'unité de mesure est le sievert (Sv), du nom du physicien suédois qui fut un des pionniers de la protection contre les rayonnements ionisants.

Atteintes des cellules du sang
Atteinte des voies digestives
Atteinte du Système Nerveux Central

LXIV

INSTITUT DE RADIOPROTECTION ET DE SÛRET É NUCL ÉA I R E

43 - En cas d'accident conduisant à une exposition radiologique, les doses efficaces reçues par les populations exposées peuvent être de l'ordre de 1 mSv jusqu'à quelques centaines de mSv (les doses reçues par le personnel pourraient être supérieures, par exemple en cas d'accident de criticité). A titre de comparaison, la dose efficace annuelle résultant de l'irradiation naturelle et des pratiques médicales est en moyenne de l'ordre de 4 mSv en France (cf. Annexe). L'objectif des plans d'urgence est notamment de limiter le plus possible ces doses par des actions de protection adaptées (voir chapitre 5). La survenue d'un tel accident conduirait à organiser un suivi sanitaire des personnes pouvant avoir été exposées.

Il s'appuierait notamment sur le contrôle de la contamination interne et l'estimation des doses reçues, sur le traitement de la contamination interne (si cela est justifié), et enfin sur une étude épidémiologique de la population exposée.

Les anomalies congénitales induites par les rayonnements ionisants

44 - Une forte dose de rayonnements ionisants en cours de grossesse peut entraîner un avortement spontané. A des doses plus faibles, des malformations congénitales ont été observées uniquement chez les enfants des survivantes des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki exposées pendant les premières semaines de leur grossesse. Il s'agissait de microcéphalies. Des retards mentaux ont aussi été observés chez ces enfants. Depuis plusieurs années, on observe une tendance à imputer à l'accident de Tchernobyl certaines malformations congénitales observées dans les populations ukrainiennes et biélorusses ; il n'existe pas actuellement de données scientifiques permettant d'appuyer l'hypothèse d'un tel lien.

45 - En ce qui concerne les effets héréditaires, c'est-à-dire la transmission d'anomalies induites par les rayonnements ionisants à la descendance, ces effets n'ont pas été observés dans les populations humaines, notamment chez les survivants des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki (de tels effets ont par contre été mis en évidence chez certaines espèces animales).

LXV

JACQUES-HENRI DAUDON PRESIDENT DES FRANCAIS
PROGRESSISTES, VICE-PRESIDENT DES EUROPEENS PROGRESSISTES
S'ADRESSE SOLENNELLEMENT
AU
PRESIDENT DE L'ORDRE NATIONAL DES MEDECINS,
AUX
PRESIDENTS DEPARTEMENTAUX,

Messieurs les Présidents,

Qu'il me soit permis, malgré le respect absolu que je vous dois, d'informer les quelques 500 personnes qui reçoivent régulièrement mes lettres par courrier électronique et qui fréquentent mon site <http://daudon.free.fr>. Les mettre donc à contribution afin qu'elles puissent témoigner de la mise en garde que je vous adresse. Une mise en garde courtoise mais ferme parce que vitale. Je m'appuie évidemment sur l'article 223-6 du nouveau Code Pénal.

J'ose espérer que ces quelques 500 personnes répercuteront ce message qui devrait éviter une hécatombe horrible due au fait que la majeure partie de nos médecins français manquent cruellement d'informations scientifiques les empêchant de secourir leurs patients d'une manière efficace.

En effet, il apparaît au travers des travaux scientifiques des équipes du Dr Rath et du Dr Klinghardt - ils ne sont pas les seuls - une constante surprenante: toutes les maladies même chroniques, très vraisemblablement guérissables (attaques cardiaques, attaques cérébrales, hypertension, diabète, hypercholestérolémie, cancers divers, autisme, hyperactivité, déséquilibre neurologique, troubles de l'apprentissage, maladies d'Alzheimer, allergies diverses etc.) sont provoquées par des manques en vitamines, acides aminés, acides gras essentiels, sels minéraux, oligo-éléments. **Il semble également que les métaux lourds empêchent tout processus de guérison dans certaines maladies, autisme, cancer, Alzheimer notamment.**

Des recherches et expériences scientifiques récentes, appuyées par d'innombrables guérisons des patients (dont l'autisme) de ces médecins chercheurs, veulent démontrer la vraisemblance de mes propos d'une part, que de l'autre, les thérapies de la médecine officielle actuelle soient inefficaces. Enfin la médecine, dite officielle, est impuissante devant l'autisme, la maladie d'Alzheimer, Parkinson par exemple.

LXV

Le livre du Dr Jean Seignalet, "L'alimentation ou la troisième médecine" Collection Ecologie Humaine Edts François Xavier de Guibert, souligne ou permet d'aller vers l'évidence: nos aliments sont dégénérés, par manque d'éléments essentiels, empoisonnés par une agriculture criminelle. Il a oublié malheureusement l'empoisonnement par les métaux lourds.

Le livre du Dr Mutter " l'amalgame dentaire **Un risque pour l'humanité**" Edts Alternatif démontre d'une façon indiscutable les raisons des échecs et de l'impuissance de la médecine.

Je demande donc, instamment, aux Présidents médecins de bien vouloir se mettre en rapport avec ces médecins chercheurs, trouveurs.

Si, d'aventure, les présidents refusaient d'entrer en collaboration avec ces derniers, je leur demande d'avoir l'extrême courtoisie de me le faire savoir et de m'expliquer pourquoi.

Cette lettre a été suffisamment pensée pour que je n'ai plus aucun remord, ni aucune crainte face à cette France désemparée, surprise que ses médecins ne soient pas en mesure de pallier à leurs maux.

De la réaction de chacun découlera une action positive bénéfique pour l'avenir de la France et de l'humanité.

Jacques - Henri Daudon

N-B Les e-mails des Présidents médecins sera visibles. Les personnes qui accepteront de collaborer savent ce qu'elles ont à faire.

LXVI

ATTENTION AUX AMES SENSIBLES **Photos très dures à voir après cette page**

Les photos qui vont suivre ne concernent pas les Essais Nucléaires Français en Polynésie. La France n'a pas fait d'étude épidémiologique sur les populations autochtones Polynésiennes, nous ne disposons d'aucun élément scientifique sur les effets des retombées sur les femmes enceintes en particulier. Par contre des épouses de vétérans ont elles misent au monde des enfants avec des malformations par exemple trois chevilles, mais combien restent dans l'ombre avec leur peine et leur douleur qui s'en soucie ???????

Mais aussi sur les hommes, car dans mes mémoires vous pouvez lire que les cellules de reproduction peuvent être atteintes avec les conséquences sur l'épouse, les enfants et petits enfants. Nous n'avons rien inventé, il suffit de voir les conséquences sur la santé des victimes d'Hiroshima et Nagasaki et de leur descendance pour s'apercevoir que cela franchi la barrière des générations et que c'est donc transmissible.

Comme les éléments radio induit que nous trouvons lors des Essais Nucléaires et des retombées qui s'en suivent, sont à peu près les mêmes éléments que ceux utilisés lors de la guerre d'Irak, des Balkans et en Afghanistan, comme le Plutonium 239, dans les armes conventionnelles cartouches, obus, missiles.

Les éléments radioactifs agissent sur le placenta avec les conséquences qui en découlent sur le déroulement du développement de l'enfant dans le ventre de la mère et à l'accouchement nous obtenons un drame.

Je dispose de cassette où nous voyions tout le désespoir, toute la misère du monde dans le regard d'une maman qui a mis au monde un monstre, qui ne ressemble en rien à un humain. Je ne peux toutes les cités et nous ne connaissons pas ceux de Polynésie et encore moins de France.

Alors attention les photos que vous allez voir sont terrifiantes, car elles touchent des enfants, que des personnes sans scrupules ont rendu dans cet état et surtout sans état d'âme comme ci rien ne s'était passé. La vie humaine à leurs yeux n'a aucune valeur il n'y a que leur bien être qui compte, où va le monde ? ? ? ? ?

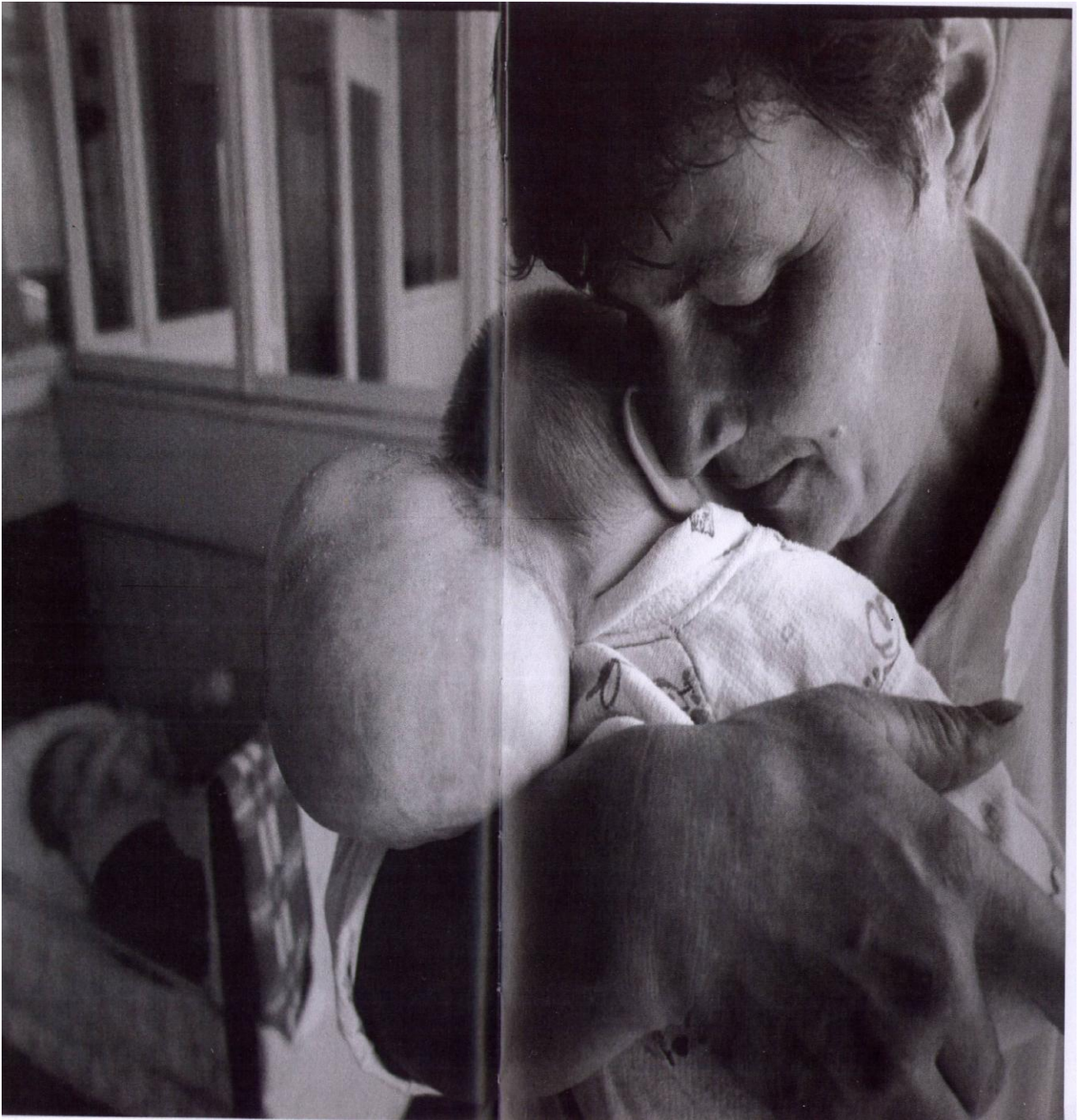
LXVII

Ces photos sont extraites du livre de Monsieur Paul FUSCO que je recommande tout particulièrement pour vous aider à mieux comprendre que l'utilisation du nucléaire en matière militaire est très dangereux pour l'humanité quelque soit son mode d'utilisation. Ces photos sont les suites et les conséquences de la première guerre d'Irak et des suites probables dans les Balkans et en Afghanistan. Voir absolument ce livre.

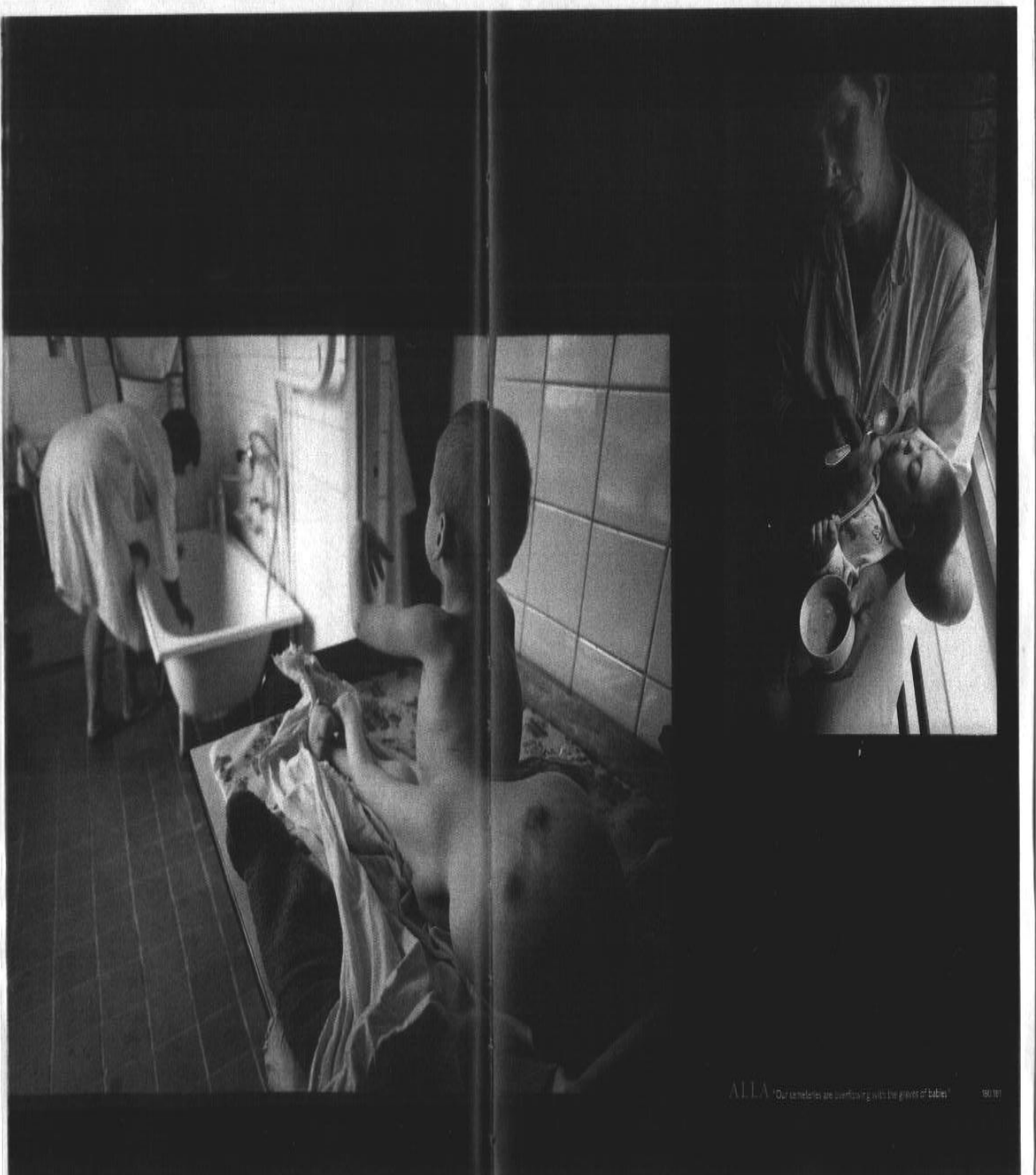




LXVIII



LXIX



LXX



Jean-Henry BOUFFARD

MEMOIRES D'UN IRRADIE DE LA REPUBLIQUE
de 1966 à 1971
DEVOIR DE MEMOIRE

CANOPUS 1^{ère} Bombe Thermonucléaire Française tirée le 24 août 1968 sur l'Atoll de FANGATAUFA
Les trois photos de CANOPUS dans les Mémoires sont la propriété de l'auteur enregistrées sous les n° 04636P, 04637P et 04638P.



Mémoires inédites d'un radio biologiste de fonction au C.E.A - S. M.C.B de Tahiti, responsable de la station de Hao, avec des photos couleurs parlantes de vérités de la catastrophe humaine des essais nucléaires Français en Polynésie.

----- ✂ -----

DEVOIR DE MEMOIRE

BON DE COMMANDE – (Présentation des mémoires en Format 21 x 29.7 relié)

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

☎ : 📞 : Courriel.....

« Les Mémoires d'un Irradié de la République » : 20 € x =

(Auteur : Jean-Henry BOUFFARD, chèque à libeller au nom de L'auteur).

Chèque (s) n° Banque :

✉ : Jean-Henry BOUFFARD- 25, rue Tattersall 79000 NIORT – ☎05.49.24.28.30
📧 : jean-henry.bouffard@wanadoo.fr